

**DECOUVRIR LE PLAN REDEMPTEUR DE DIEU  
POUR L'HUMANITE**

# **La Vraie Justice d'un Dieu Juste**

**LAWRENCE A. PANARELLO**

**«Car je l'ai choisi, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Éternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Éternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites »**

**Genèse 18:19**

## TABLE DE MATIERES

<b>RECONNAISSANCES.....</b>	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>5</b>
<b>CHAPITRE I: LA VRAIE JUSTICE D’UN DIEU JUSTE.....</b>	<b>13</b>
<b>CHAPITRE II: LE TRIBUNAL CIVIL.....</b>	<b>14</b>
<b>CHAPITRE III: LES ANCIENS DU PORTAIL.....</b>	<b>22</b>
<b>CHAPITRE IV: L’ARBITRE.....</b>	<b>30</b>
<b>CHAPITRE V: LE MEDIATEUR PROMIS.....</b>	<b>37</b>
<b>CHAPITRE VI: LE JOUR PIVOT POUR L’HUMANITE.....</b>	<b>41</b>
<b>CHAPITRE VII: LE CONSOLATEUR VIENT.....</b>	<b>46</b>
<b>CHAPITRE VIII: LE DIEU DE LA GUERISON ET DE LA RESTORATI.....</b>	<b>50</b>
<b>CHAPITRE IX: DIEU EST TOUJOURS BON.....</b>	<b>54</b>
<b>CONCLUSION: LA VRAIE JUSTICE D’UN DIEU JUSTE .....</b>	<b>57</b>
<b>EPILOGUE: SOYONS CONTRAINTS PAR L’AMOUR.....</b>	<b>60</b>
<b>LE TEMPLE DE RENOMME DES CROYANTS .....</b>	<b>70</b>
<b>NOTES.....</b>	<b>72</b>

## RECONNAISSANCES

Avec mes plus sincères remerciements à Dieu, je suis profondément sensible à l'amour, aux prières et au soutien de la part des croyants du Ministère des Bien-Aimés de Dieu; sans lesquels l'impression de ce message serait impossible.

Mes remerciements personnels et sincères à Greg et Alicia Hutt pour leur encouragement et travail de leur charité pour mener à bonne fin l'œuvre qui nous a été confié.

Amour et remerciements à Al et Marian Metzger pour leur contribution aux citations, leur aide à la rédaction et aux prières pour la réalisation sans faille de ce projet.

Mes remerciements aussi à mon beau-fils et à ma fille David et Kristine Crawley dont l'encouragement a béni ma vie au-delà de toute attente et mes petits-fils David et Michael dont les cœurs purs verront de grandes choses.

Mon amour aussi va à ma chère et spéciale tante, Fil Liroti, qui attend ardemment lire ce livre.

Mes remerciements sincères à Stephen Contini, procureur et conseiller juridique qui à notre première réunion m'a inspiré d'écrire ce livre.

Ma reconnaissance profonde va à José et Wanda Gautier et leur personnel à Accurate Word, pour l'impression de la première ébauche de ce manuscrit.

Je suis reconnaissant à mes chers amis et collègues Mussunzu Mbanianga Célestin et le révérend Robert Olivier pour leur traduction qui a fait ce message glorieux accessible pour les peuples francophones du monde.

Mon âme déborde de remerciements à mon Père céleste pour chaque enseignement et orateur de la parole de Dieu qui a béni mes oreilles et qui a enrichi mon cœur avec la connaissance de Dieu et son merveilleux fils.

Et à vous lecteurs, j'apprécie avec respect la joie de vous déclarer que Dieu est lumière et qu'en lui il n'y a point de ténèbres.

## INTRODUCTION

***« La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, C'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. » (1Jean1:5)***

Cette vérité éclairante, « Dieu est lumière, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres, » est un message qui n'a pas été bien compris par la communauté chrétienne dans son ensemble. Ceux qui sont nés de nouveau se mettront rapidement d'accord avec ce verset. Pourtant, ils contredisent son véracité dans leurs discours et leurs actions à cause des enseignements reçus antérieurement et à l'expérience de la vie qui semble attribuer le mal à Dieu.

Aussi éclairé que l'église chrétienne est devenue à travers les siècles, depuis l'arrivée de Jésus Christ, la plupart des membres de la famille de Dieu acceptant que les catastrophes, les désastres naturels et les sinistres soient « des actes de Dieu. » Les adages tels que: «Toute chose arrive avec un but » ou « Dieu travaille de façon mystérieuse » cachent l'implication que ces maladies sont d'une manière ou d'une autre l'œuvre de Dieu qui nous enseigne à travers des tragédies.

Est-ce que c'est ce que Jésus-Christ est venu déclarer? Est-ce le récit de l'église du premier siècle? Sont-elles des leçons que nous devons apprendre en attendant une vie future avec Dieu? Dieu est-il vraiment un souverain si méchant et un juge courroucé?

Je crois que la Bible enseigne que Dieu est toujours bon, tel que démontré dans la vie et le ministère de Jésus Christ. Quand nous comprenons la dynamique des paroles utilisées dans les écritures, les figures de rhétorique comprises parmi le peuple au temps biblique, et la révélation d'un monde spirituel méchant, nous ferons nos premiers pas en marchant avec un Père aimant et miséricordieux qui est lumière et en qui il n'y a point de ténèbres.

Le mot grec traduit comme « nouvelle » en 1 Jean1:5 veut dire décréter une promesse. Il s'agit d'un terme technique en droit signifiant «prononcer un jugement » <sup>1</sup>.

Quand le ministère de Jésus est considéré en termes d'un cas légal présenté entièrement avec tout le témoignage considéré, toutes les preuves profondément examinées, et le verdict prononcé, qu'est-ce que les croyants qui marchaient avec Dieu ont trouvé comme résultat? Que Dieu est lumière, qu'en lui il n'y a point de ténèbres. Ce que l'église du premier siècle a trouvé devrait être ressenti et proclamé par les croyants aujourd'hui; ils

devraient « marcher dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière » (1 Jean 1:7).

Deux de grandes figures de rhétorique utilisées en 1 Jean 1:5 soulignent avec éloquence et clarifient que Dieu est lumière. La première est *syncatabasis*, signifiant « descendre ensemble »<sup>2</sup>. Ça veut dire que Dieu se soumet de bonne grâce à l'ignorance ou à l'impuissance de l'homme à comprendre, en acceptant les attributs des choses inanimées en vue de transmettre une vérité profonde: par exemple, Dieu est lumière.

Dieu n'est pas littéralement « lumière ». Il est invisible et incorporel. Ce simple métaphore représente l'essence et la vertu de Dieu de façon à ce que l'homme puisse comprendre: éclairage, chaleur, franchise, pureté, sécurité, vie, bonté, bienveillance, etc. sont des attributs de Dieu dans sa connexion avec l'homme.

Le second est le *pléonasme*, signifiant « encore plus plein »<sup>3</sup>. Ceci transmet une expression ou phrase répétée sous une autre forme (souvent dans des termes opposées), pour rendre sa vérité plus explicite. Dans ce verset, «Dieu est lumière » est une phrase. Il est ensuite répétée dans une forme opposée, «en lui, il n'y a point de ténèbres. » La vérité selon laquelle Dieu est lumière est en contraste avec les ténèbres, exprimant clairement « qu'il n'y a point en lui de ténèbres. »

« Ne point » en grec est une double négation. Ainsi donc dans ce verset il attire l'attention sur la vérité qu'en Dieu il n'y a même pas la moindre allusion de ténèbres ou de mauvaise intention. Dieu a fait en sorte que ceux qui sont nouvellement nés de nouveau connaissent la joie débordante de marcher avec le Père.

Au cours des temps rapportés dans l'Ancien Testament, les croyants étaient conscients de la bonté, de l'amour, de la compassion, de la miséricorde et de la bienveillance de Dieu; Cependant, Dieu ne pouvait seulement révéler de lui-même et les réalités spirituelles les entourant qu'ils étaient en mesure de comprendre et recevoir. Le récit de Moïse, en Exode 33, nous donne une idée sur cette grande vérité relative à la capacité limitée de l'homme de saisir la grandeur de Dieu.

« Moïse dit: Fais-moi voir ta gloire!

«L'Éternel répondit: je te ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Éternel. Je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde....

«Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce qu'il ait passé.

«Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue. » (Exode 33: 18, 19, 22, 23)

Moïse ne pouvait seulement voir «par derrière » ou les suites et les répercussions de Dieu. A ce point, il ne comprenait pas Dieu complètement pour apercevoir la face de Dieu.

Comme Moïse grandissait, Dieu pouvait lui révéler quelques objectifs derrière ses voies—pendant que les fils d'Israël ne voyaient que les actions puissantes de Dieu. «Il a manifesté ses voies à Moïse, Ses œuvres aux enfants d'Israël » (Psaumes 103:7).

Par conséquent, quand à la capacité de reconnaître un royaume spirituel, négatif, antithétique à l'œuvre dans le monde, les croyants de l'Ancien Testament étaient très limités. Dieu ne pouvait pas révéler à l'homme la profondeur et l'ampleur de l'influence et la puissance de ce mauvais royaume dans les événements de ce monde, à cause de la faiblesse de la chair et de la terreur qu'inspirait une telle connaissance. Sous l'Ancien Testament et la loi avant la venue du Christ, l'homme n'était pas équipé pour faire face à ce domaine du méchant.

En conséquence, Dieu a porté sur lui la responsabilité de toutes les choses, positives aussi bien que négatives, pour en quelque sorte communiquer avec l'homme. Ainsi dans le texte de la Bible, en particulier dans l'Ancien Testament, beaucoup d'écritures contiennent l'idiome de permission.

Dans son ouvrage à consulter, *Figures of Speech Used in the Bible* (1968), E.W. Bullinger explique que « les verbes actifs étaient utilisés par les hébreux pour exprimer, non pas la réalisation d'une chose, mais la permission de la chose que l'agent doit faire »<sup>4</sup>.

Par conséquent Dieu n'est pas l'auteur du mal, ni ne donne sa « permission » pour que le mal soit fait. Dieu a autorisé que ces actes de ténèbres lui soient attribués jusqu'à l'arrivée de Christ quand le domaine des mauvais esprits serait ouvertement révélé.

Ces idiomes de permission hébraïques se trouvent dans des tels endroits que les plaintes apparentes de Moïse envers Dieu en Exode après qu'Aaron et lui ont confronté Pharaon afin qu'il laisse les fils d'Israël faire une fête à Dieu dans le désert. En réponse, Pharaon ordonna que les tyrans cachent la paille des hébreux pour faire les briques sans que le compte ne diminue.

« Moïse retourna vers l'Éternel, et dit: Seigneur, pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple? Pourquoi m'as-tu envoyé?

«Depuis que je suis allé vers Pharaon pour parler en ton nom. Il fait du mal à ce peuple, et tu n'as point délivré ton peuple. » (Exode 5:22-23)

Moïse comprit que ce n'était pas Dieu qui maltraitait le peuple. Pharaon, sous l'influence de Satan, obligeait le peuple à servir dans un esclavage amer. Satan n'était pas non plus ami des égyptiens. Avant chaque fléau successif qui survint en Égypte, Moïse avisait Pharaon à l'avance et étendait la main miséricordieuse de délivrance de Dieu à cet oppresseur au cas où il laisserait partir le peuple de Dieu. Par dureté de cœur, Pharaon rejetait l'offre de salut de la part de Dieu. Satan exerçant son autorité légale, causa des dégâts sur le pays d'Égypte et son peuple.

Un autre récit dans lequel cette expression idiomatique est utilisée, c'est au sujet d'Uzza, fils d'Abinadab de la tribu de Juda dans la maison duquel se trouvait l'Arche de l'Alliance

quand il fut retourné par les philistins. Uzza mourut tragiquement quand il toucha l'Arche pour le stabiliser quand les bœufs qui le transportaient trébuchèrent.

« Lorsqu'ils furent arrivés à l'air de Nacon, Uzza étendit la main vers l'arche de Dieu et la saisit, parce que les bœufs la faisaient pencher.

«La colère de l'Éternel s'enflamma contre Uzza, et Dieu le frappa sur place à cause de sa faute. Uzza mourut là près de l'arche de Dieu. » (2 Samuel 6:6-7)

Les Kehathites prirent la responsabilité de transporter les objets saints au tabernacle, y compris l'arche de Dieu (Nombres 4). Tous les Israéliens savaient que toucher les objets saints résulterait à la mort. Uzza (n'étant pas Kehathite) était bel et bien conscient de cette injonction de la part de Dieu, fit une faute fatale en touchant à l'Arche de Dieu. La mort d'Uzza n'était en aucun cas causée par Dieu que l'électrocution d'un homme touchant un fil électrique clairement marquée serait la faute de la société électrique.

Ces événements sont-ils tragiques? Absolument! Cependant, Dieu a donné des avertissements et des instructions claires afin d'éviter le danger. Encore une fois, par permission, Dieu accepte que le peuple lui attribue les conséquences qui s'en suivirent.

Le Petit Robert 1 (1977) définit l'idiome comme une « particularité propre à une langue, idiotisme. » Ce dictionnaire définit l'idiotisme comme « forme ou locution propre à une langue, impossible à traduire littéralement dans une autre langue de structure analogue »<sup>5</sup>. Par exemple, on parle des gallicismes, et des anglicismes, qui sont des idiotismes.

Ce qui est exprimé pourrait être exactement le contraire des mots utilisés ou même étranger à la formation. Pourtant le sens réel de telles phrases sont généralement compris par le commun du mortel. Il existe plusieurs exemples clairs dans notre langue vernaculaire courant tels que «ce n'est que de l'argent, c'est fait pour être dépenser!» On ne doit pas conclure qu'on fournit un petit effort pour obtenir quelque chose. C'est souvent le contraire. Le sens transmis est que vous n'allez pas vous tracasser de sa perte. Vous l'aviez, c'est parti et vous avancez; par tous les temps. «Qu'il neige ou qu'il pleuve». Ici le sens n'a rien à voir avec le temps, mais il s'agit plutôt d'une expression de votre détermination à accomplir quelque chose.

En Job 1:2, les mots de Job «...L'éternel a donné, et L'éternel à ôte; que le nom de l'Éternel soit béni!» veulent dire que si les choses vont bien, que l'Éternel soit loué! Et si elles ne vont pas bien, vous continuez à louer l'Éternel car vous savez que notre délivrance viendra de l'Éternel.

Il y a un but divin à l'emploi de l'idiome de la permission. Non seulement les croyants n'étaient pas équipés enfin de faire face au royaume des esprits méchants, mais cette expression idiomatique plaçait Dieu au premier rang dans les pensées et les discours de l'homme.



Dieu exhorta Israël à ce sujet en Exode 23:13, «Vous observerez tout ce que je vous ai dit, et vous ne prononcerez point le nom d'autres dieux: qu'on ne l'entende point sortir de votre bouche.»

Ignorance des expressions grammaticales légitimes utilisées dans l'Ancien Testament, et l'incapacité d'apercevoir les limites de l'homme à comprendre le domaine spirituel avant l'arrivée de Jésus Christ, a embrouillé beaucoup de communautés chrétiennes d'aujourd'hui. Cette confusion a par inadvertance empêché beaucoup de croyant à marcher dans la dynamique et l'intrépidité vécu à l'origine, comme écrit à travers le livre des Actes.

Le ministère de Jésus était essentiellement la première réelle incursion de l'homme dans l'existence du domaine de mauvais esprits et une exposition de la façon dont il fonctionnait. Jésus a mis à nu ce domaine sombre et sa manipulation sur la vie et les événements terrestres comme rapporté en Éphésiens 6:12, «Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde des ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.» Et en Colossiens 2:15, « il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.»

Avant Christ, la perspective de l'homme au sujet de l'origine du mal se rapportait surtout aux gens, aux nations et aux tribus.

Jésus révélait en même temps la pureté de Dieu. Son parfait amour, ses bons soins, sa grâce, sa compassion et sa bienveillante volonté envers l'humanité. Dans toutes les révélations de la vie, du ministère, et du témoignage de Jésus Christ, il a démontré que Dieu était toujours bon, et qu'en Dieu il n'y a en effet point de ténèbres. Comme Jean a écrit plus tard, «Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître. » (Jean 1:18).

Qui devrait avoir une connexion plus intime avec Dieu que celui qui «est dans le sein du Père»?

Selon le *Theological Dictionary of the New Testament* (Kittel 1933), « fait connaître » signifie « être l'introducteur ». Il s'agit « d'un terme technique pour l'exposition des poètes » ou « des lois »<sup>6</sup>.

Par exemple, aux États-Unis, la branche législative rédige les lois. La branche judiciaire interprète les lois écrites. Ils sont supposés fournir une compréhension et une application correctes de ces lois en harmonie avec la constitution, selon l'intention des pères fondateurs. De la même façon, Jésus Christ a introduit le cœur du Père. Sa vie a fourni une exposition pour la compréhension et l'application correcte des écritures selon l'intention du Père céleste.

Dans la terminologie religieuse grecque, *fait connaître* dénote une révélation, ou ôter le linceul sous le voile; simplement dit, ça veut dire écarter la mystique. Jésus est venu introduire Dieu aux hommes, enlever le voile et la mystique le concernant, montrant son véritable cœur et sa bonne intention dans sa relation avec l'homme.

Jésus a montré et déclaré que Dieu est lumière.

Dans cette déclaration de Dieu, il n'y a aucun récit de Jésus faisant du mal à quelqu'un, causant des douleurs à quelqu'un, rendant quelqu'un malade ou causant la mort de quelqu'un. Son objectif et son ministère était de déclarer clairement et complètement ou d'introduire le Père, comme c'est documenté dans ces trois extraits:

« Jésus donc leur dit: quand vous aurez élevé le fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.

« Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, par ce que je fais toujours ce qui lui est agréable. » (Jean 8:28-29)

« Moi et le Père nous sommes un. » (Jean 10:30)

« Jésus lui dit: il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment dis-tu: Montre-nous le Père? » (Jean 14:9)

Si nous avons vu Jésus Christ, tel qu'il est révélé dans les évangiles, à travers ses paroles et ses œuvres, nous avons vu réellement vu le Père. Jésus a révélé que Dieu n'était pas un souverain sévère ni un juge colérique, mais plutôt un sauveur et un guérisseur. Les gens pourraient déclarer que Dieu leur a donné une maladie ou une infirmité pour qu'ils soient humbles; cependant, ce n'est pas ce que Jésus a déclaré de Dieu. Il n'y a aucun incident pareil écrit dans la vie et le ministère de notre seigneur pour appuyer cette conclusion. Au contraire, chaque action de sa vie et son ministère contredise et réfute cette espèce d'allégation.

Gardez dans votre pensée la remontrance en Ésaïe 5:20:

« Malheur à ceux qui appellent le mal bien, et le bien mal,

Qui changent les ténèbres en lumière, et la lumière en ténèbres

Qui changent l'amertume en douceur, et la douceur en amertume! »

C'est l'incompréhension du but complet du ministère du Christ qui a gardé Dieu sous le voile et le linceul de l'Ancien Testament. N'étant pas familiers avec les idiomes utilisés, les hommes et les femmes attribuent à Dieu les choses qu'il n'a pas faites.

Quand nous apprenons la mort soudaine de quelqu'un qui aimait Dieu, on dit souvent, « Dieu l'a appelé chez lui. » Nous voyons sa veuve s'affliger, ses enfants laissés sans père et privés de son soin. Peut-être dans les pensées secrètes de nos cœurs, nous réfléchissons comment Dieu aurait plus besoin de quelqu'un que sa veuve attristée et ses enfants sans père? Pourtant nous essayons d'être positifs et disons: « Dieu l'a pris », car nous avons peur d'admettre que nous ne comprenons pas et nous ne voulons pas accuser Dieu du mal. Ainsi nous l'appelons l'un « des mystères de Dieu », où nous disons: « Dieu travaille d'une façon mystérieuse » ou « Vous devez avoir la foi ». Cependant, peu importe comment vous le dragéifiez, la mort est ténébreux et la mort est mauvaise.

Les écritures attestent que le diable a la puissance de la mort. Hébreux 2:14 déclare: « Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il [Jésus-Christ] y a également participé lui-même afin que, par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est à dire le diable. »

Le fait que ce bien-aimé soit mort n'indique en aucun cas la faute ou le mal de sa part, plus que la mort d'un soldat indique un défaut ou une déloyauté. La mort est un ennemi! Concernant cet ennemi; 1 Corinthiens 15:26 nous rassure, « Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. »

La mort dérobe du monde une vie, un enfant, un parent, un époux ou une épouse, un témoin à la lumière et à la miséricorde de Dieu. Si la mort devait nous emmener dans la gloire et la présence de Dieu, elle ne serait pas un ennemi mais plutôt nôtre espérance.

La maladie et la mort sont ténèbres. Jésus Christ est venu délivrer l'homme de deux et à la fin, nous aurons à nous réjouir de deux pour toute l'éternité. Mais si la maladie, la mort et les ténèbres font partie de Dieu maintenant, nous n'avons pas d'espérance. Les ténèbres nous poursuivraient au-delà de rassemblement (communément appelé ravissement) et les résurrections, car la Bible affirme que Dieu ne change pas (Malachie 3:6), et que Jésus reste le même (Hébreux 13:8).

Heureusement, la maladie et la mort ne font pas partie du vrai Dieu ou de son merveilleux fils. Notre espérance se trouve dans le retour du Christ, avec la défaite de la mort, nous emmenant dans la gloire à la présence de Dieu. En Dieu c'est la vie – pas la mort. Jean 5:26 dit, « Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. »

La vie c'est l'énergie qui procure animation et vitalité, un moyen de puissance personnelle. Le lieu de naissance ou l'origine de toute vie se trouve en Dieu. Il est l'auteur de la vie et à travers la vie il éclaire la voie pour l'homme. « Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même. » (Jean 5:26)

Dieu est lumière, et il est aussi amour. Il ne contemple jamais le mal. Car l'amour « ne soupçonne point le mal » (1 Corinthiens 13:5). Ce n'est pas une considération. Dieu n'a pas besoin de ténèbres pour accomplir du bien. Si c'était vrai, quand il n'y a plus ni mal ni ténèbres, ainsi ne doit en être du bien. Mais Dieu est lumière. Dans toute sa gloire et sa perfection. Dans cette beauté et perfection, il y a l'éternité pour nous réjouir de sa bonté inchangée.

Pour atteindre la vraie justice requiert que celui qui juge soit sans défaut. Le vrai Dieu, le Père de notre seigneur Jésus Christ, est parfait: et par conséquent, les lois spirituelles de la vie qu'il a mises en place sont aussi parfaites.

Les prémices de base pour rédiger *La Vraie Justice d'un Dieu Juste* est la vérité sous-jacente selon laquelle *Dieu est lumière, et qu'en lui, il n'y a point de ténèbres* (1 Jean 1:5).

En tant que juge parfait, plein de compassion et de miséricorde, ayant la compréhension absolue de l'opération du domaine de mauvais esprits aussi bien que la faiblesse de la chair, Dieu a choisi de regarder au cœur (1 Samuel 16:7).

Que nos cœurs restent assurés par le Psaume de David, « comme un père a compassion de ses enfants, l'éternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formes, il se souvient que nous sommes poussière » (Psaume 103:13-14).

Sa volonté est le salut pour tous. (1Timothée 2:4)

Le livre d'Apocalypse nous dit qu'un nouveau ciel et une nouvelle terre viennent. En eux, il n'y aura plus de mort, il n'y aura plus de douleurs et il n'y aura pas de nuit car l'éternel Dieu leur donnera de la lumière. Pourquoi?

La vérité est que Dieu est lumière. Il y a beaucoup de choses que nous ignorons au sujet de la vie et de Dieu. Une chose dont nous sommes certains ou que nous pouvons savoir grâce à Jésus Christ, est qu'en lui il n'y a point de ténèbres.

## CHAPITRE I

### LA VRAIE JUSTICE D'UN DIEU JUSTE

*« Nous sommes tous pétris de faiblesses et d'erreurs; pardonnons-nous réciproquement nos sottises, c'est la première loi de la nature. »*

**Voltaire**

C'est inné chez l'homme de vouloir une forme de justice. Que ce soit seulement pour l'individu ou pour la société toute entière, l'homme a toujours voulu qu'une injustice soit corrigée et un crime dédommagé. Qu'il s'agisse d'un cas criminel ou civil, la justice est généralement mise en parallèle avec la revanche, c'est à dire avec la partie offensée étant suffisamment satisfaite de la peine affligée au contrevenant.

Les sociétés ont toujours regardé aux lois et aux gouvernants de mettre en place un système par lequel les nations, les tribus ou le peuple sont symbiotiquement enjoints. Du simple despote ou chaman, qui dirigerait par caprice ou superstition, aux corporations élues, ces formes de gouvernance sont instituées par les hommes pour définir les moyens de récompenser les offenses en punissant les contrevenants.

Ce livre ne traitera pas des affaires criminelles. C'est plutôt d'une considération des formes de revue judiciaire disponible au peuple judéen pendant l'époque biblique et la véritable justice finale d'un Dieu juste.

Trois forums pour résoudre les différends ou des plaintes étaient disponibles dans les cultures anciennes des terres bibliques. Les gens pouvaient chercher la réparation à travers des corps reconnus pour l'administration de la justice, une forme d'une cour ou tribunal des anciens de la porte et le médiateur<sup>7</sup>.

## CHAPITRE II

### LA COUR CIVILE OU LE TRIBUNAL

Les fils d'Israël avaient toujours accès à une institution pour régler des plaintes civiles. Même quand ils étaient en servitude à une autre nation, il existait toujours un système de justice pour la protection du grand public. Pendant que les israélites étaient sous l'occupation et qu'ils étaient dispersés parmi plusieurs nations, on leur accordait souvent un certain gouvernement autonome et un processus d'auto jugement. La fondation d'une cour ou d'un tribunal civil pour juger les enfants d'Israël remonterait au moment où Dieu ordonna à Moïse d'ordonner les soixante-dix anciens.

« L'éternel dit à Moïse: Assemble auprès de moi soixante-dix hommes des anciens d'Israël, de ceux que tu connais comme ancien du peuple et ayant autorité sur lui; amène-les à la tente d'assignation, et qu'ils s'y présentent avec toi.

« Je descendrai, et là je te parlerai: je prendrai de l'esprit qui est sur toi, et je le mettrai sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge du peuple, et que tu ne la portes pas à toi seul. » (Nombres 11:16-17)

Le même esprit (le moyen par lequel Dieu, qui est esprit, puisse communiquer avec l'homme qui est chair) qui était sur Moïse était l'ingrédient nécessaire pour équiper ces anciens du peuple afin d'accomplir la tâche pour laquelle ils étaient choisis. En fait, Moïse ajoute au verset 29, « Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes, et veuille l'Éternel mettre son esprit sur eux! »

De ce groupe de soixante-dix anciens, la tradition juive retrace les origines de son conseil Sanhédrin, qui fonctionna comme la cour suprême israélienne. *The Catholic Encyclopedia*, Volume XIII, Online Edition (2003) déclare (mon traduction):

« Un établissement aussi renommé que le Sanhédrin a naturellement été donné par la tradition juive, une antiquité la plus vénérable et sacrée. Certains docteurs, en effet, n'ont pas hésité à reconnaître le Sanhédrin dans le Conseil des soixante-dix Anciens fondée par Moïse (Nombres 11:16); d'autres prétendaient découvrir les premières traces du Sanhédrin dans le tribunal créé par Josaphat (2 Chroniques 19:08): mais aucun de ces institutions supporte, en est la composition ou dans ses attributions, toute ressemblance avec le Sanhédrin que nous connaissons. D'ailleurs l'origine du Sanhédrin ne devrait pas être recherchée dans la Grande Synagogue, dont la tradition attribue la fondation à Esdras, et qu'il considère comme le lien entre le dernier des Prophètes et les premiers scribes: car appart l'obscurité qui plane sur l'fonctions de cet organe une fois très célèbre, son existence même est, parmi les savants modernes, l'objet de doutes les plus graves. Pourtant, il se peut que du conseil des nobles et des chefs et des anciens, sur lesquels le gouvernement de la communauté restaurée a dévolue à l'époque de Néhémie et Esdras, (Néhémie 2:16; 4:8; 13; 5:7; 7:5 Esdras 5:5, 9: 6:7, 14; 10:8) développé et organisé

progressivement, surgit le Sanhédrin. En tout cas, la première mention incontestable que nous possédons sur le *gerousia* [«anciens», Actes 5 :21] de Jérusalem est connecté avec le règne d'Antioches le Grand (223-187 AC; Joseph. «Antiq.», XII, iii, 3)<sup>8</sup>. »

Le Sanhédrin comprenait soixante-et-onze membres y compris le président du conseil. Ce groupe reflétait probablement Moïse plus les soixante-dix anciens. Les candidats sélectionnés pour faire partie de cette éminente assemblée seraient bien instruits dans les traditions orales, les écrits Talmud, et la Tora. Les aspirants devaient sans doute être assis sous la tutelle d'un centre de formation très renommé telles que les écoles rabbiniques de Schammaï et d'Hillel (où Gamaliel, dont parle le livre des Actes, a enseigné).

« Mais un pharisien, nommé Gamaliel, docteur de la loi, estimé de tout le peuple, se leva dans le sanhédrin et ordonna de faire sortir un instant les apôtres. »  
(Actes 5:34.)

Certains érudits ont prétendu que soit Paul aspirait d'être membre du Sanhédrin soit il en était un membre. Peu importe le cas, il était une étoile montante parmi les meilleurs et les plus brillants et racolait une généalogie impressionnante comme décrivent les passages suivants:

« Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie, mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui. » (Actes 22:3)

« Moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien. » (Philippiens 3:5)

« Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu,  
« et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, était animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. » (Galates 1:13-14)

Moïse a reconnu la grande nécessité de l'esprit de Dieu, que Dieu plaçait sur les soixante-dix afin de partager les charges de Moïse consistant à écouter les différends entre les gens. Avec le passage du temps, la dépendance sur l'esprit de Dieu pour juger donna lieu à un débat intellectuel et juridique. Comme Matthieu 23:23 le souligne, «... et que vous laissiez ce qui est plus important à savoir: la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité ». Sans agir sur le point de connexion spirituelle avec Dieu, qui regarde au cœur, la responsabilité de la justice civile n'était pas rendue avec compassion, miséricorde et pardon.

Le peuple de Dieu ne recevrait non plus la clémence des puissances des tribunaux et des juges étrangers. D'où l'exhortation de Jésus: « Accorde-toi promptement avec ton adversaire, pendant que tu es en chemin avec lui, de peur qu'il ne te livre au juge, que le juge ne te livre à l'officier de justice, et que tu ne sois mis en prison.

« Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant. » (Matthieu 5:25-26).

Ces versets font allusion à la présentation à la cour civile. Très souvent, les parties en conflit se rendaient en caravanes à une autre cité ou localité pour se présenter devant le magistrat pour être jugé. Les deux parties voyageaient ensemble avec leurs avocats, témoins et tous ceux qui étaient impliqués au cas. Pendant le voyage, ils avaient une occasion de parler et d'arriver à une conclusion avant le jugement<sup>9</sup>.

Une fois le litige entamé, le résultat était en fonction des lois établies. Si l'accusé était coupable, la peine pouvait être brutale; si c'était décidé que l'accusé était innocent, le plaignant pouvait être sévèrement puni pour avoir fait une accusation jugée fausse. Les cas se terminaient rarement sans peine affligée à au moins une partie. Par conséquent, c'était une sage décision de faire des compromis en essayant de résoudre leurs différends en privé avant qu'ils parviennent aux cours.

Les cas civils faisaient l'objet d'un rapport public. Dans une culture où la lignée était le point important de la société, un jugement négatif pouvait affecter la réputation de toute une famille. Par conséquent, l'innocent payait souvent un prix autant élevé que le coupable.

**«La triste responsabilité de la politique c'est d'établir la justice dans un monde pécheur.»**

### **Reinhold Neibuhr**

La vraie justice dans la cour fédérale ou civile est une tâche presque impossible. Dans le monde des réalités spirituelles, la politique a choisi de s'enchaîner à la chair et de supprimer la reconnaissance de Dieu et les affaires spirituelles. Ainsi, la politique peut condamner mais ne peut pas convertir, elle peut déclarer coupable mais elle ne peut pas racheter. L'apôtre Paul a reproché aux croyants de Corinthe d'avoir autorisé de traiter les affaires de la famille de Dieu dans les tribunaux civils, les rendant ouverts aux critiques de la part de ceux qui n'ont aucune compréhension spirituelle. Il savait très bien que la vraie justice ne pouvait pas être rendue dans un forum des incroyants. Ce n'est que la diffamation de Dieu et de sa famille.

Paul écrit:

« Quelqu'un de vous, lorsqu'il a un différend avec un autre, ose-t-il plaider devant les injustes, et non devant les saints?

« Je le dis à votre honte. Ainsi, il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer entre ses frères.

« Mais un frère plaide contre un frère, et cela devant les infidèles!



« C'est déjà certes un défaut chez vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller?

« Mais c'est vous qui commettez l'injustice et qui dépouillez, et c'est envers des frères que vous agissez de la sorte! » (1 Corinthiens 6:1, 5-8).

Satan avait vraiment incité les membres de la famille de Dieu à Corinthe de se blesser les uns les autres. Au lieu de baume sur la plaie, les nés de nouveau plaidaient devant les incroyants pour être jugés. Comme décrit en Jérémie 8:22, « N'y a-t-il point de baume en Galaad? N'y a-t-il point de médecin? Pourquoi donc la guérison de la fille de mon peuple ne s'opère-t-elle pas? » La réponse est simple. Il y existait un mépris pour un cœur spirituel; et c'est évident que certains dans l'église à Corinthe n'étaient pas réellement intéressés à guérir les plaies parmi ceux nés de nouveau; ils étaient plutôt intéressés à servir leurs intérêts personnels ou récompensant leurs propres blessures. Dans leur dureté de cœur et leur colère, aveuglées par la douleur momentanée du délit, ils oublièrent l'exhortation de Jésus. Ils voulaient que les autres souffrent de douleurs qu'ils ressentaient plus qu'ils ne désiraient en être guéris.

**Quand est-ce que nos consciences deviendront aussi tendres que nous allons prévenir la misère humaine plutôt que de la venger?**

**Eleanor Roosevelt**

Influencé par l'incroyance, les divisions virent jour, d'abord au niveau de leur pratique et ensuite dans leur croyance centrale. Finalement, Satan veilla à ce que Dieu et sa parole furent diffamés et la vérité des écritures contestée. Jésus parle de ces situations.

« Car le cœur de ce peuple est devenu insensible; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, Qu'ils ne comprennent de leur cœur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. » (Matthieu 13:15)

Dans beaucoup de situations, selon la loi du pays, une personne pouvait être enchaînée dans une maison d'arrêt, au même temps que selon les lois de la vie, une autre porte les chaînes d'une plaie béante infligée par l'attaque. Seule la vraie justice telle que décrit dans le passage suivant est capable de produire de la repentance aussi bien que la guérison.

« Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.

« S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.

« Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: À moi la vengeance, à moi la rétribution dit le seigneur.

« Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire, car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête.

« Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. » (Romains 12: 17-21)

Dans la culture biblique, on laissait brûler le feu dans le village à travers toute la nuit pour procurer de la chaleur, de la protection et de la lumière. Juste avant la première lueur du jour, les personnes qui surveillaient le feu prenaient un tesson d'une cruche et en plaçaient dedans des braises rougeâtres. Porter ce tesson sur la tête, il serait réchauffé à travers l'isolation de l'argile épaisse. Comme il livrait à ses voisins ces charbons ardents et rougeoyants afin qu'ils allument leurs feux du matin pour se réchauffer et préparer, ils pouvaient être réchauffés et nourris. «Des charbons ardents sur sa tête» est une expression orientale de bonne volonté, signifiant que la chaleur et l'amour de quelqu'un pourrait fondre le cœur d'un ennemi<sup>10</sup>.

Il y a un exemple et une leçon étonnants en 2 Rois, d'un grand acte de bienveillance et d'amour envers un ennemi. Ce récit époustouflant d'un homme marchant par l'esprit de Dieu et la révélation qu'il reçut, se dresse comme un monument de vérité à la bonté de Dieu même au milieu d'une guerre contre son peuple, Israël.

« Le roi de Syrie était en guerre avec Israël, et dans un conseil qu'il tint avec ses serviteurs, il dit: Mon camp sera dans un tel lieu.

« Mais l'homme de Dieu fit dire au roi d'Israël: Garde-toi de passer dans ce lieu, car les Syriens y descendent.

« Et le roi d'Israël envoya des gens, pour s'y tenir en observation, vers le lieu que lui avait mentionné et signale l'homme de Dieu. Cela arriva non pas une fois ni deux fois. » (2 Rois 6:8-10).

Le roi de Syrie chercha conseil auprès de ses généraux supérieurs au sujet d'un plan de guerre stratégique pour vaincre Israël. Sous leur conseil, il envoya son armée aux lieux où ils pouvaient mettre l'armée d'Israël en embuscade. Mais Dieu faisait part à Élisée (par révélation) les lieux exacts. Élisée, à son tour, informait le roi d'Israël et sauvait, du coup, l'armée à plusieurs occasions. En fait, ceci se passa si souvent que le roi de Syrie soupçonna qu'un agent double s'infiltrait dans ces réunions top-secretées.

« Le roi de Syrie en eut le cœur agité; il appela ses serviteurs, et leur dit: Ne voulez-vous pas me déclarer lequel de nous est pour le roi d'Israël?

« L'un de ses serviteurs répondit: Personne! Ô roi mon seigneur; mais Élisée, le prophète, qui est en Israël, rapporte au roi d'Israël les paroles que tu prononces dans ta chambre à coucher.

« Et le roi dit: Allez et voyez où il est, et je le ferai pendre. On vint lui dire: Voici. Il est à Dothan.

« Il y envoya des chevaux, des chars et une forte troupe, qui arrivèrent de nuit et qui enveloppèrent la ville. » (2 Rois 6: 11-14)

Le roi de Syrie mit en place sa propre opération secrète pour localiser Élisée. Le roi envoya un important contingent de forces spéciales lors d'un raid de nuit pour entourer la ville de Dothan où demeurait Élisée. Comme ils attendaient l'ordre pour se saisir d'Élisée, ce fut le matin.

« Le serviteur de l'homme de Dieu se leva de bon matin et sortit; et voici une troupe entourant la ville avec des chevaux et des chars. Et le serviteur dit à l'homme de Dieu: Ah! Mon seigneur, comment ferons-nous?

« Il répondit: Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux.

« Élisée pria, et dit: Éternel, ouvre ses yeux, pour qu'il voie. Et l'Éternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Élisée.

« Les Syriens descendirent vers Élisée. Il adressa alors cette prière à l'Éternel: Daigne frapper d'aveuglement cette nation! Et l'Éternel les frappa d'aveuglement, selon la parole d'Élisée. » (2 Rois 6:15-18).

Ici nous avons une expression idiomatique hébreu de permission. Dieu permette que quelque chose lui soit attribué, bien que ce ne soit pas à travers son action<sup>11</sup>. Dieu s'occupe d'ouvrir les yeux des aveugles, physiquement ainsi bien que spirituellement. C'est Satan qui cause cette maladie. Au milieu de cette attaque, Dieu était en mesure de protéger Élisée, le serviteur, et le peuple de Dothan. Dieu permit à Élisée de savoir par révélation ce que Satan planifiait; par conséquent, Élisée pria pour que la grâce et la miséricorde de Dieu s'étendent pas sur l'armée syrienne a ce point. Ceci nous rappelle Exode 33:19 ou Dieu dit: « je fais grâce à qui je fais grâce, et miséricorde à qui je fais miséricorde.» L'armée syrienne aurait pu détruire une petite ville comme Dothan. Élisée profita de leur état d'aveuglement pour les conduire à Samarie, la capitale où étaient stationnés le roi d'Israël et ses armées.

« Élisée leur dit: ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville; suivez-moi, et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. Et il les conduisit à Samarie.

« Lorsqu'ils furent entrés dans la ville de Samarie, Élisée dit: Éternel, ouvre les yeux de ces gens, pour qu'ils voient! Et l'Éternel ouvrit leurs yeux, et ils virent qu'ils étaient au milieu de Samarie.

« Le roi d'Israël, en les voyant, dit à Élisée; Frapperai-je, frapperai-je, mon père?

« Tu ne frapperas point, répondit Élisée; est-ce que tu frappes ceux que tu fais prisonnier avec ton épée et avec ton arc? Donne-leur du pain et de l'eau, afin qu'ils mangent et boivent; et qu'ils s'en aillent ensuite vers leur maître.

« Le roi d'Israël leur fit servir un grand repas et ils mangèrent et burent; puis il les renvoya, et ils s'en allèrent vers leur maître. Et les troupes des Syriens ne revinrent plus sur le territoire d'Israël. » (2 Rois 6:19-23).

Comme résultat de cet acte magnifique de bienveillance et d'un homme marchant par l'esprit de Dieu, Israël passa plus de quarante ans de paix avec la Syrie. Quel récit plein d'inspiration, de vérité appliquée pour surmonter le mal par le bien.

\*

\*

\*

**Nous devons toujours agir avec justice, non seulement avec ceux qui sont justes envers nous, mais aussi à ceux qui essaient de nous faire du mal, et ceci de peur qu'en leur rendant le mal pour le mal, nous ne tombions dans le même vice.**

**Hiérocles**

\*

\*

\*

Il est important de noter que Dieu dit que le mal peut être surmonté par le bien. La lumière chassera toujours l'obscurité. Le taux et l'ampleur avec lesquels elle est chassée sont déterminés par la puissance de la lumière et la superficie à éclairer. Une bougie dans un stade obscur pourrait bénéficier seulement à une petite superficie, pourtant, l'origine de l'éclat à partir de la mèche qui brule pourrait se voir de n'importe quel point.

L'obscurité ne donne aucune splendeur à la flamme: la lumière contient sa propre éminence. Ni les ténèbres de l'obscurité ni le vide profond du milieu extraterrestre ne peuvent éteindre les étoiles ni arrêter leur rayonnement.

Ni le temps ni la distance ne peuvent interrompre la majesté de la lumière. Les gens peuvent fermer leurs yeux et nier l'attraction de la lumière. Néanmoins, on ne peut pas vaincre la lumière, car « la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue [ne l'ont point vaincu] » (Jean 1:5). Jésus dit à ses disciples, « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:16).

Malgré le rejet de l'homme et beaucoup d'offenses contre Dieu, Jésus Christ n'a pas été envoyé pour imputer nos offenses, mais pour nous réconcilier à Dieu. Satan condamne l'homme, mais c'est Dieu qui justifie l'homme à travers la foi en Christ.

« Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu:

« et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ.

« C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient, victime propitiatoire [paiement complet au lieu et au nom d'un autre] afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je,

« de montrer sa justice, dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus. » (Romains 3:23-26)

Dieu pouvait, à coup sûr, tenter « un procès » contre l'homme, mais par amour, il a choisi de le supplier. Parmi la famille de Dieu, nous devons suivre cet exemple et nous supplier et nous inspirer les uns les autres à vivre la vie d'amour conformément aux écritures.

« Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous.

« Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. » (Éphésiens 4:31-32)

Le pardon contient deux sortes de libérations: il libère l'offenseur de la condamnation de ses offenses, et il libère la partie victime du poids de l'amertume et de la colère qui découlent d'un différend non résolu.

Les effets négatifs nocifs du ressentiment, du découragement et d'autres émotions s'ulcèrent pour casser une forteresse mentale telle que la confiance et l'assurance. La santé et l'intégrité ne peuvent pas être maintenues sans le pardon. Aussi certain que les bactéries microscopiques détruisent la chair à travers une blessure ouverte et les systèmes physiques d'un corps deviennent compromis, ainsi le manque de pardon permet à Satan de saper les fibres moraux du corps du Christ et le privent de la force pour se tenir contre les forces invisibles qui cherchent sa mort.

Les normes du pardon sont établies. Nous, qui étions autrefois morts par nos péchés et nos offenses contre Dieu, nous avons été pardonnés. Quand nous étions ennemis de Dieu, sa bienveillance a fondu la froideur et la dureté de nos cœurs. Étant nés de nouveau, ne devrions-nous pas être en mesure de nous pardonner réciproquement?

\* \* \*

**Celui qui ne peut pas pardonner les autres, détruit le pont sur lequel il doit lui-même passer, car tout le monde a besoin de pardon.**

**Lord Herbert**

## CHAPITRE III

### LES ANCIENS DU PORTAIL

Un autre forum où l'on pouvait présenter un cas c'était devant « la porte des anciens » ou les anciens de la cité<sup>12</sup>.

Cet assemblage était sélectionné parmi le peuple pour appliquer la justice selon les ordonnances religieuses, la coutume et la culture. Il s'agissait ici d'un système judiciaire le plus localisé.

Les anciens s'asseyaient généralement à l'entrée principale de la ville pour offrir ce service sacré au peuple de Dieu, d'où leur titre. Les annonces publiques et les décisions légales étaient affichées à la porte pour que les communautés, les visiteurs et les marchands lisent quand ils entraient dans la ville pour faire des emplettes aux marchés ou pour faire d'autres activités commerciales. Par exemple, si quelqu'un était en cessation de paiement dans les affaires, une liste détaillant ses dettes et ses créanciers était affichée par les anciens de la porte à l'entrée de la ville pour que les marchands de passage puissent être au courant de la faillite des gens pour éviter de faire des affaires avec ceux qui étaient endettés.

Cependant, si l'insolvabilité était résolue, l'homme d'affaires recevait une nouvelle chance ou un nouveau départ. En s'acquittant de toutes ses dettes, les anciens de la porte, détachaient la mise en demeure couvrant toutes les anciennes dettes et la réaffichaient à la porte indiquant que tout avait été payé. Les anciennes dettes étaient cachées de la vue<sup>13</sup>. Ceci peut servir d'illustration du travail de Christ à la croix.

« Vous qui étiez morts par vos offenses et par l'incirconcision de votre chair, il vous a rendu à la vie avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos offenses;  
« il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix. » (Colossiens 2:13-14).

Jésus Christ était notre rédempteur, payant complètement nos péchés et nous couvrant dans la justice de Dieu. Un verset dans Ésaïe devient très clair une fois que nous comprenons cette vérité magnifique:

« Consolez, consolez mon peuple, Dit votre Dieu.  
« Parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui  
Que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée,  
Qu'elle a reçu de la main de l'Éternel au double de tous ses péchés. » (Ésaïe 40:1-2)

Les habitants d'Israël étaient pardonnés. « Recevoir de la main de l'Éternel au double » veut dire que la mise en demeure était pliée, couvrant tous leurs péchés. Ils étaient lavés de toutes leurs dettes, et de tous leurs péchés<sup>14</sup>.

Les anciens de la porte devraient être bien entraînés dans les écritures et la tradition et en même temps démontreraient d'un grand cœur envers la famille de Dieu. Dieu honorait leur travail et dévouement à ce service sacré. Il les a équipés afin qu'ils puissent satisfaire les besoins de son peuple en plaçant son esprit sur eux.

Ils étaient responsables de traiter les situations les plus personnelles et privées. Ces incidents et situations devaient être jugés conformément au cœur et au désir de Dieu pour guérir et délivrer. Par exemple:

« Si un homme, qui a pris une femme et est allé vers elle, éprouve ensuite de l'aversion pour sa personne,  
 « s'il lui impute des choses criminelles et porte atteinte à sa réputation, en disant: J'ai pris cette femme, je me suis approché d'elle, et je ne l'ai pas trouvée vierge,  
 « alors le père et la mère de la jeune femme prendront les signes de la virginité et les produiront devant les anciens de la ville, à la porte.  
 « Le père de la jeune femme dira aux anciens: J'ai donné ma fille pour femme à cet homme, et il l'a prise en aversion. » (Deutéronome 22: 13-16)

Ils étaient manifestement impliqués dans des circonstances très intimes et compliquées. Si l'accusation était vraie, les conséquences sévères pouvaient en résulter pour la femme.

« Mais si le fait est vrai, si la jeune femme ne s'était pas trouvée vierge,  
 « on fera sortir la jeune femme à l'entrée de la maison de son père; elle sera lapidée par les gens de la ville et elle mourra, parce qu'elle a commis une infamie en Israël, en se prostituant dans la maison de son père. Tu ôteras ainsi le mal du milieu de toi. » (Deutéronome 22: 20-21).

Si l'accusation était fautive, le jugement tomberait sur l'homme.

« Il lui impute des choses criminelles, en disant: Je n'ai pas trouvé la fille vierge. Or voici les signes de virginité de ma fille. Et ils déploieront son vêtement devant les anciens de la ville.  
 « Les anciens de la ville saisiront alors cet homme et le châtieront;  
 « et, parce qu'il a porté atteinte à la réputation d'une vierge d'Israël, ils le condamneront à une amende de cent sicles d'argent, qu'ils donneront au père de la jeune femme. Elle restera sa femme, et il ne pourra pas la renvoyer tant qu'il vivra. » (Deutéronome 22:17-19).

Ce scénario ne semble pas prometteur d'une façon ou d'une autre jusqu'à ce point. C'est pour cette raison que les anciens de la porte devraient être des hommes en qui demeurerait l'esprit de Dieu. Ils devraient être des hommes qui marchaient réellement avec Dieu, ainsi Dieu pouvait leur révéler des informations au moyen de son connexion spirituelle afin qu'ils puissent apporter la délivrance à toutes les parties impliquées.

Bien que les pensées et la volonté de Dieu soient exprimées à travers les versets de la Bible, les pensées de Dieu vont au-delà des écritures. Il n'y a pas assez de mots pour articuler l'étendue de ses pensées, ni de livres pour contenir sa volonté. Car Dieu remplit toute l'éternité! 1 Corinthiens 2:9 exprime d'une façon significative, « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a pas entendues, et qui ne

sont pas montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. »

Dieu peut communiquer (par révélation) à travers son connexion spirituelle dans un homme ou dans une femme, ce qui ne peut arriver autrement dans l'esprit ou dans le cœur de quelqu'un. Les écritures sont essentielles car elles fournissent le mécanisme d'équilibre pour établir l'authenticité de la révélation. Les détails et les applications données par la révélation sont spécifiques pour une situation particulière, pour une personne ou pour des personnes. Ce que Dieu révèle à faire dans une situation ne serait pas approprié dans une situation similaire. Dieu est très personnalisé! Quand les hommes et les femmes marchent par l'esprit de Dieu, son cœur de bienveillant et de la délivrance sera manifesté pour le besoin de chaque individu. Le récit de Joseph et Marie est une indication claire de la grande bienveillance et de l'amour de Dieu.

« Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ.

Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble.

« Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle. » (Matthieu 1:18-19).

Sur base de ce qui est seulement écrit, il paraît que Joseph avait seulement deux options bibliques: faire lapider Marie, conformément à Deutéronome 22, ou lui écrire une lettre de divorce.

« Lorsqu'un homme aura pris et épousé une femme qui viendrait à ne pas trouver grâce à ses yeux, parce qu'il a découvert en elle quelque chose de honteux, il écrira pour elle une lettre de divorce, et après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison. » (Deutéronome 24:1).

Les options dans la vie ne sont pas si bornées et encore moins la volonté de Dieu à délivrer son peuple. Supposons que l'homme ne haïssait pas sa femme. Supposons qu'elle trouvait encore grâce à ses yeux. Quoi alors? Un observateur, regardant ces versets et la condition de grossesse de Marie, pourrait formuler un jugement, mais Dieu, regardait au cœur de Joseph et de Marie, avait une solution à ce dilemme--une troisième option. Marie pouvait-elle toujours donner naissance à Jésus si Joseph l'avait divorcé? Bien sûr, mais c'était clair, ils voulaient se marier. Dieu ne dérange pas leur vie pour accomplir le salut de l'humanité--il bénit plutôt leur vie. Récit continue pour aboutir aux détails qui étaient apparemment satisfaisants pour Marie et Joseph.

« Comme il y pensait, voici un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit. » (Matthieu 1:20)

Ils ne se délectèrent pas seulement de leur mariage et d'élever leurs propres enfants, on leur confia la paternité terrestre du fils unique de Dieu. La sagesse de Dieu continue d'apporter la délivrance au-delà de ce qui est écrit, comme décrit, dans les versets suivants:

« Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons. » (Éphésiens 3:20)



« La sagesse d'en haut est premièrement pure [pas contaminée par le mal], ensuite pacifique, modérée [convenable; pas insistent sur la lettre de la loi], conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. » (Jacques 3:17).

Regardez comment Dieu répondra tendrement et affectueusement à nos besoins. Il y a beaucoup de faveur, de miséricorde et du confort dans ses communications. Il n'insiste pas sur la lettre de la loi, mais que de bons fruits abondent.

Beaucoup de scribes et de pharisiens considéraient les écritures comme un exercice linguistique saint pour les érudits et les intellectuels.

Les nobles se plaçaient au-dessus de leurs frères. Déguisés en pharisaïsme, ils regardèrent les israélites moyens comme de pécheurs volontaires ne méritant pas la compassion. Ils pensaient que les malheurs et la subjugation d'Israël auprès des puissances étrangères devraient leur arriver à cause de ces péchés. En jugeant leurs frères, ils devinrent critiques et durs de cœur. Au lieu de laisser l'esprit de Dieu travailler en eux pour soulager les nécessiteux, ces ministres et dirigeants malencontreux, par leur égoïsme et position étaient influencés par Satan pour imposer des poids plus lourds au peuple de Dieu. Ils utilisaient d'une façon égoïste les paroles de Dieu pour se protéger contre les cris du cœur de leurs frères.

« Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse.

« Faites donc et observez tout ce qu'ils vous disent; mais n'agissez pas selon leurs œuvres. Car ils disent et ne font pas.

« Ils lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt. » (Matthieu 23:2-4)

« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! parce que vous payez la dime de la menthe, de l'aneth et de cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité : c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. » (Matthieu 23:23)

Certains anciens étaient trompés par Satan en exaltant des rituels religieux et des commandements ajoutés par les hommes au-dessus des commandements de Dieu. Respecter et accomplir les traditions et les ordonnances des hommes devinrent leur point focal. Ces anciens mesuraient la justice en exerçant leur pouvoir sur la vie de peuple, plutôt que d'exercer la puissance de Dieu dans la vie des gens.

« Et les pharisiens et les scribes lui demandèrent: Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures?

« Jésus leur répondit: Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit: Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi.

« C'est en vain qu'ils m'honorent, En donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.

« Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes.

« Il leur dit encore: vous anéantissez fort bien le commandement de Dieu, pour garder votre tradition. » (Marc 7:5-9)

Allégeances aux commandements imposés par la volonté des hommes ainsi que les traditions des hommes ont détérioré leur efficacité à s'occuper réellement des affaires de Dieu. D'où, l'avertissement, « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ » (Colossiens 2:8).

Juger si le peuple de Dieu agissait au sein de la liturgie prescrite devint plus important que la raison pour laquelle Dieu les a appelés. Satan avait séduit ces dirigeants et ministres afin qu'ils travaillent contre le même Dieu qu'ils devaient servir avec leur cœur et les gens qu'ils devaient aimer comme eux-mêmes.

Il était clair que ces dirigeants, parmi lesquels étaient choisis les anciens de la porte, ne pouvaient en aucun cas subvenir aux besoins de l'équité et de la miséricorde.

Ces dirigeants étaient-ils des adorateurs? Bien sûr, mais les écritures les identifient aux vains adorateurs. Dieu a envoyé Jésus-Christ pour gagner l'homme et le rendre juste à travers la foi en son fils. Pourtant par les rituels des ordonnances, des cérémonies et des traditions, les scribes et les pharisiens se sont efforcés d'atteindre la justice de Dieu.

En exécutant la volonté de son Père, Jésus-Christ s'est appliqué à libérer les hommes de ces traditions religieuses et ces commandements. Jésus-Christ a rendu disponible une voie de sortie pour même les plus dévotement entraînés, s'ils ont des oreilles pour entendre et un cœur pour croire. Combien aimant sont Dieu et son fils, pour travailler afin de racheter même ceux d'entre nous qui auraient, par inadvertance, adoré en vain.

L'histoire de Nicodème en est un exemple.

« Mais il eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint lui auprès de Jésus, de nuit, et lui dit: Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. Jésus lui répondit: En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau [ne naît d'en haut], il ne peut voir le royaume de Dieu. » (Jean 3:1-3)

Ne seriez-vous pas d'accord que le fait que Nicodème aille chez Jésus indique qu'il est en train de voir quelque chose au sujet du royaume de Dieu? Il reconnaît les miracles et avoue qu'ils viennent de Dieu. Jésus répond en encourageant Nicodème:

« En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu: et vous ne recevez pas notre témoignage [écouter d'un commun accord, mais sans appliquer les leçons enseignés]. » (Jean 3:11)

Remarquez que Jésus n'a pas dit à Nicodème qu'il n'a pas cru le témoignage de ses disciples. Il est en train de dire à Nicodème qu'il ne manifeste pas la même puissance (des signes, des miracles et des prodiges) que les autres disciples de Jésus vivaient et manifestaient. Surement, en tant que dirigeant du peuple de Dieu, Nicodème aimerait faire plus que parler de Dieu et des écritures. N'aimerait-il pas utiliser la puissance de Dieu pour combler les besoins énormes des hommes et des femmes?

Jésus est en train d'encourager Nicodème à se dégager du modèle et d'enchevêtrements causés par les commandements des hommes et d'être un ministre fidèle.

Jésus a utilisé l'exemple du serpent d'airain que Dieu ordonna Moïse à faire pour les fils d'Israël quand les serpents brulants vinrent parmi eux et les mordirent (Nombres 21 et Deutéronome 8). Il était placé sur une perche au-dessus de tous les prêtres, les dirigeants, les princes et tous les hommes d'influence.

« Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé,

« afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. » (Jean 3:14:15).

Si ceux qui avaient été mordus regardaient le serpent d'airain que Moïse tenait en l'air, ils conserveraient leur vie. Si leur centre d'attention restait au niveau des hommes, quelle que soit leur position, stature ou influence, il n'y aurait pas de délivrance. Comme avec beaucoup d'articles façonnés à partir du domaine des sens, les gens commençaient à adorer le relique plutôt que la puissance de Dieu que ça devrait indiquer. Durant le règne d'Ézéchias, roi de Juda, il détruisit ce point de contact car c'était devenu une icône religieuse.

« Il fit disparaître les hauts lieux, brisa les statues, abattit les idoles, et mis en pièces le serpent d'airain que Moïse avait fait, car les enfants d'Israël avaient jusqu'alors brûlé des parfums devant lui: on l'appelait Nehuschtan.

« Il mit sa confiance en l'Éternel, le Dieu d'Israël; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y en eut point de semblable à lui.

« Il fut attaché à l'Éternel, il ne se détourna point de lui, et il observa les commandements que l'Éternel avait prescrit à Moïse. » (2 Rois 18 :4-6).

Jésus défia Nicodème, un dirigeant, un chef, un grand enseignant du peuple de Dieu, de tenir haut Christ pour le peuple et non les commandements et les rituels qui savaient la puissance de Dieu. Nicodème avait pu enseigner les paroles de la vraie délivrance qui les auraient libérés, les équipant pour recevoir et expérimenter la puissance de Dieu non obstruée.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

« Dieu, en effet, n'as pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais que le monde soit sauvé [rendu entier] par lui. » (Jean 3 :16-17)

Quel commandement d'hommes dans le monde entier a-t-il envoyé un sauveur pour l'homme? Quelle tradition a-t-elle dépêché un rédempteur pour l'humanité?

Les commandements d'hommes exigent l'individu à travers la purification et le sacrifice personnels, peut-être même le martyr pour se sauver. Jésus-Christ était et est toujours le plan magnanime de Dieu pour sauver le monde. Nicodème s'est-il réellement libéré de ce dogme pour devenir l'homme qu'il a été appelé être ? Il a certainement apprécié Jésus, mais apparemment il ne s'est pas élevé au-dessus des cérémonies. Nicodème prépara l'enterrement du corps de Jésus selon la tradition, ce qui n'était pas nécessaire car Dieu ressuscita Jésus de la tombe. Je suis certain qu'il aura l'éternité pour se délecter des bienfaits de Dieu, mais en tant que maître enseignant pour Israël, il aurait aussi pu se délecter beaucoup plus dans sa vie. Il rata les bienfaits d'apporter la lumière à ceux qui étaient dans l'obscurité.

Certaines formations religieuses sont difficiles à surmonter. Pourtant l'apôtre Paul était en mesure de s'élever au-dessus de son éducation et de son endoctrinement religieux pour accomplir l'appel de Dieu pour sa vie.

« Moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux ; quant à la loi, pharisien;

« ...Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause du Christ.

« Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. » (Philippiens 3:5,7-8).

Les hommes et les femmes ne trouveront pas la vraie justice dans les systèmes judiciaires civils qui ne s'occupent pas des affaires spirituelles.

On ne trouve pas non plus de délivrance dans la tradition et le rituel religieux. Au mieux, les systèmes légaux peuvent attribuer la culpabilité et concevoir la peine pour le pécheur. Comme dans beaucoup de cultures, à cause de la tradition et des coutumes, les gens sont souvent traités plus durement par des dirigeants religieux que par les autorités civiles. C'est seulement à travers l'amour de Dieu en Christ que nous pouvons nous lever au-dessus des traditions familiales, des penchants ethniques, des préjuges raciaux, des superstitions religieuses, des coutumes tribales et des tabous culturels pour jouir de la plénitude de la joie que Dieu a voulu pour l'humanité.

\*

\*

\*

**J'ai toujours trouvé que la miséricorde porte des fruits plus riches qu'une justice stricte.**

**Abraham Lincoln**

\*

\*

\*

Il existe une vraie tendresse dans la volonté de Dieu et il est plein de miséricorde et de compassion pour la faiblesse de l'homme et de la femme. Les anciens de la porte devaient reconnaître ces faiblesses et donner la parole pour apporter restauration et guérison.

« Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère :

« et la plaçant au milieu du peuple, ils dirent à Jésus: Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

« Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes : toi donc que dis-tu?

« Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. » (Jean 8:3-6)

Les mots originaux utilisés dans la phrase «en flagrant délit» indiquent qu'elle avait confessé ce délit aux scribes et aux pharisiens, cependant, ils exploitèrent sa pénitence personnelle et privée dans le but d'agresser Jésus. Le souci des scribes et des pharisiens n'était pas pour le cœur de cette femme; ni pour que la parole de Dieu l'emporte.

Ils ont ourdi un plan infallible pour essayer de discréditer Jésus. Si Jésus leur disait de la laisser partir, ils l'accuseraient de ne pas observer la loi de Moïse, et par conséquent il serait considéré comme un faux prophète. Si Jésus ordonnait qu'elle soit lapidée, ils déclareraient qu'il était si impitoyable qu'il ne pouvait pas être le messie attendu de Dieu – le piège parfait était posé.

« Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit : Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.

« Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. » (Jean 8:7-8).

Jésus focalisait son intelligence et son cœur pour chercher l'intention appropriée des écritures. Par révélation de la part du Tout Puissant, le Père céleste lui révéla la réponse parfaite qui apporta la délivrance de cette attaque de Satan sur Jésus et la femme. Jésus leur répondit, «Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle.»

« Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu.

« Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit: Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a-t-il condamnée?

« Elle répondit: Non, seigneur. Et Jésus lui dit : Je ne te condamne pas non plus ; va, et ne pêche plus. » (Jean 8 :9-11)

A coup sûr, la fonction d'anciens de la porte devait être un travail hautement respecté dans la communauté. Cette autorité était délégué pour le bien et pour le progrès du peuple de Dieu: spirituellement, moralement et même économiquement.

Le livre des Proverbes contient des paroles pour rendre sage les jeunes hommes et est un livre compagnon aux Cantiques des Cantiques. En Proverbes, il y a deux femmes typiques: la femme étrangère et la femme vertueuse. La femme étrangère représente la séduction de la sagesse terrestre (terrestre, charnelle et diabolique), la sagesse sensuelle, qui est attirante aux sens. La femme vertueuse représente la sagesse qui vient d'en haut. La femme vertueuse, en tant que femme et aide-semblable fait ressortir le meilleur de son mari: « Son mari est considéré aux portes, Lorsqu'il siège avec les anciens du pays » (Proverbes 31 :23). Le fait est que le meilleur compagnon d'un dirigeant du peuple de Dieu c'est la sagesse de Dieu. C'est l'aide semblable pour ressortir le meilleur service au peuple de Dieu.

Jésus, avec sa vie, a modelé le travail d'un ancien à la porte. Son souci était pour la vérité de la parole de Dieu et son application correcte pour apporter délivrance et justice.

## CHAPITRE IV

### L'ARBITRE

Dans les pays bibliques un troisième forum auquel on regardait pour le règlement des différends et des réclamations était l'arbitre, ou médiateur<sup>15</sup>. Le dictionnaire Petit Robert offre des synonymes, «aimables compositeurs» et «conciliateur».

L'arbitre médiateur était l'ancien le plus reconnu et le plus sage du village. Il n'était pas choisi ni par le peuple ni nommé par les autorités. Il était plutôt reconnu pour la qualité spirituelle de sa vie comme il grandissait dans le village.

D'habitude, il avait une grande richesse – d'abord spirituellement, ensuite éthiquement, moralement, intellectuellement et financièrement. Il était aimé et apprécié de tout le village parce qu'il était l'avocat de tous. Son intention était pour le profit et le progrès de toute la communauté en élevant toutes les parties. Le mot dans la Bible anglaise King James est *daysman*, un mot qui vient du latin *diem dicere*, signifiant «déterminer un jour pour entendre ou causer». Un jour était fixé pour apparaître devant l'arbitre en vue d'entendre le différend ou la plainte de deux parties impliquées. Les parties qui se disputent s'asseyaient de chaque côté du médiateur et racontèrent leur histoire à tour de rôle. Le médiateur écoutait attentivement à chaque partie.

L'un aurait prêté de l'argent à l'autre pour une situation médicale d'urgence, et l'autre n'était pas en mesure de rembourser. Le prêteur aurait peut-être peur qu'en cas de besoin dans sa vie, il n'aurait pas de fonds nécessaires. Il s'inquiéterait de ne pas pouvoir combler ses besoins. L'emprunteur aurait peur et embarrassé parce qu'il n'avait pas d'argent pour rembourser à temps et essaierait d'éviter son ami. Il serait devenu offensif au sujet de l'honneur de son intention à repayer le prêt.

Après que chaque partie ait présenté son cas, le médiateur, avec grand amour, ouvrirait le parchemin, et commençant par l'amour mutuel de deux parties pour la vérité, les aiderait à surmonter leur peur et restauraient leur confiance au Tout puissant.

A travers les enseignements bibliques, il chasserait le brouillard qui aurait obscurci leur vision de la vérité, ou l'incroyance qui c'est furtivement infiltrée pour dérober les joies de la communion qu'ils avaient avec le Père et avec l'un l'autre. L'arbitre confrontait le raisonnement erroné de chacun en leur montrant, à travers les écritures, comment Dieu était bon, généreux et ne négligeait ni n'oubliait aucun de leur besoins.

A travers l'enseignement du médiateur, l'emprunteur reconnaissait le grand amour que Dieu a remué dans le cœur du prêteur afin de montrer de la compassion pour son besoin et son vrai altruisme d'aider. Au lieu de se présenter devant le médiateur, le prêteur l'aurait pu faire emprisonner. L'emprunteur se repentait de sa peur et déterminait dans son

cœur de faire confiance en Dieu et travailler assidument pour rembourser avec le même amour et attitude qu'on avait montrés envers son bien-être.

L'emprunteur réalisait que Dieu avait fait de grandes choses pour lui et avait fourni le surplus pour avoir le bonheur d'aider son voisin pendant son temps de besoin. (Actes 20:35; Éphésiens 4:28). Il était reconnaissant que sa confiance pour l'approvisionnement abondant de Dieu lui a permis de faire partie de la guérison de son voisin.

L'arbitre priait pour eux et imposait les mains sur chaque homme, signifiant la présence et la puissance de Dieu sur leurs vies pour la bénédiction et la guérison.

Les deux parties pleuraient et tombaient au pied de l'un et l'autre, les embrassant jusqu'à ce que le pardon soit accordé. Le fait d'embrasser les pieds était une expression orientale de confession et du désir de réconciliation. Ensuite le médiateur rappelait l'emprunteur son devoir de rembourser le prêt. L'emprunteur pourrait dire au médiateur qu'il n'avait pas d'argent à ce moment mais qu'il promettait de rembourser la dette. Le médiateur de sa propre abondance, rachèterait l'emprunteur en faisant le paiement total et remboursait la dette. Il dirait alors à l'emprunteur, « Vous êtes rachetés à ce jour. »

Le médiateur donnait alors aux deux parties quelque chose à manger contenant du sel. Le sel représentait une alliance d'un engagement absolu à leurs paroles. Colossiens 4 :6 fait référence aux paroles salées: « Que votre parole soit toujours accompagnes de grâce, assaisonnées de sel afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun. »

L'engagement consistait à ne plus jamais répéter l'offense. L'affaire était considérée close et qu'ils se comporteront comme si l'incident ne s'était jamais passé. Les deux parties étaient libres de continuer avec leurs vies, restaurés et guéris. Par conséquent, le village était béni de recevoir les deux âmes fortes qui à leur tour fortifieraient les autres.

Les situations de la vie ne sont pas toujours simples. Les conditions requises pour une compréhension spirituelle profonde et une puissance sont importantes pour que l'humanité vive en paix. Il y a de grandes forces spirituelles qui sous-tendent et contrôlent les événements de la vie. L'homme de chair, et même le « chrétien » (né de nouveau mais qui manque de compréhension spirituelle), dont l'intelligence est orientée vers les sens, mesure et évalue la vie en se limitant aux cinq sens. Ils peuvent parler de Satan ou des attaques sataniques, mais en réalité ils placent leur blâme, et de ce fait même leur châtiment sur les autres personnes, sans jamais s'approcher de la cause première.

Un groupe d'hommes traitera l'autre comme étant « l'axe du mal. » En réalité, le domaine des esprits méchants a fait un beau travail en convainquant le monde que l'homme est Satan, quand en vérité, notre conflit est de nature spirituelle.

« Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Éphésiens 6:12)

Ces esprits méchants sont des ennemis féroces de Dieu, de son peuple, et en effet, de toute l'humanité. C'est pourquoi l'anéantissement total d'un peuple ou des groupes de peuple n'éradiquerait jamais le mal parce que ses origines sont spirituelles. Satan se déplacera seulement dans un autre groupe sous une autre forme.

Le domaine des esprits méchants est à la base des dépendances et des perversions dans notre monde. Ils fomentent et encouragent la démence, les meurtres et les choses semblables qui ont tourmentés l'humanité depuis le temps de Caïn.

A travers la possession, la contrainte et le tourment, ils ont dirigé les âmes des hommes et des femmes et ont défiguré l'humanité par leur tyrannie. Ceci ne veut pas dire qu'il n'existe pas de mauvaises femmes et les mauvais hommes qui prêtent librement leur corps et esprit à ce monde spirituel malveillant.

Comme Dieu est esprit et que l'homme est chair, les hommes et les femmes avaient besoin d'un moyen de contact continu et ininterrompu avec Dieu (Jean 3:6; Romains 8:4).

L'Ancien Testament a promis que le rédempteur qui viendrait serait le médiateur, c'est à dire, il serait le médiateur entre Dieu (qui est esprit) et l'homme (qui est chair), un intercesseur contre les attaques de l'adversaire.

Le livre de Job illustre bien le dilemme de l'humanité, confirmant le besoin de cet intermédiaire. A travers ces pages, il n'est pas surprenant que le grand besoin d'un médiateur était si marqué. Job était bien conscient de ce médiateur promis; cependant, il savait que le besoin n'était pas encore comblé.

« Il n'y a pas entre nous d'arbitre, qui pose sa main sur nous deux » (Job 9:33).

Le livre de Job commence avec la déclaration de Dieu se don désir pour humanité, reflète dans la vie de Job. Ça commence avec Job, un homme d'une grande prospérité, prospère dans sa vie familiale et ses relations personnelles, quand Satan vient sur scène pour déranger toutes les bénédictions de Dieu sur sa vie.

Bibliquement, le terme «Satan» est utilisé en référence à la façon dont les adversaires spirituels des hommes (le diable et tout le domaine des mauvais esprits) exercent leur influence dans le monde à travers les nations, les gens, les circonstances, les conditions, les philosophies, les religions et même par le biais de la biologie et l'environnement pour attaquer l'humanité. Ils cherchent ronger, par moyen de la peur, pour causer des douleurs et des pertes. Satan est impitoyable et attaque sans provocation. Ésaïe 14:6 déclare, «Celui qui dans sa colère frappait les peuples, par des coups sans relâche, Celui qui dans sa colère subjuguait les nations, est poursuivi sans ménagement.» La traduction araméenne se lit: « Celui [Satan] qui les persécutait sans pitié. »

Job 2:7 dit: « Et Satan se retira de devant la face de l'Éternel, Puis il frappa Job d'un ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête. » Qui frappa Job de maladies et de blessures? C'est Satan! Toutes les catastrophes qui survinrent à Job et à sa famille étaient à travers les œuvres de Satan. Satan bougeait à travers les peuples, la météorologie, la pathogénie, et l'environnement contre Job et sa famille.

Quand Dieu a restauré la terre en Genèse, il a établi beaucoup de lois dans la nature. Ces lois naturelles ont permis à la terre de prendre soin d'elle-même, pour ainsi dire. Par exemple, il a ordonné la transition des saisons, des périodes générales de température pour permettre de planter et de récolter. Il a établi des règles pour les marées et leur limite sur les rives (Proverbes 8:29).

Dieu, dans sa bienveillance, a donné un ordre à ces choses de bénir toute l'humanité (Matthieu 5:45). Ces lois naturelles de Dieu continuent à régner aujourd'hui. Cependant



quand certaines conditions météorologiques et biologiques existent, Satan en tant que Dieu de ce siècle (2 Corinthiens 4:4) peut profiter des circonstances pour causer des phénomènes naturelles ou prétendus « actes de Dieu », par exemple des tempêtes, des inondations, des pestes, des tremblements de terre, le déclenchement des maladies et des fléaux. Et de même, dans l'exercice de la véritable puissance spirituelle de Dieu, des phénomènes authentiques ont eu lieu pour délivrer le peuple de Dieu ou pour restaurer de l'ordre, telle que la séparation de la mer Rouge et Jésus calmant la tempête.

Dans sa sagesse, Dieu a institué les lois de la vie telle que le libre arbitre et les lois qui gouvernent la foi, afin d'offrir le salut sur le plan le plus simple pour que quiconque l'accepte. Quand elles sont appliquées correctement, ces lois portent de grands fruits. Contrairement, si elles sont appliquées faussement, elles ne portent pas de fruits ou de bénéfices prévenus. Le monde spirituel antithétique travaille sérieusement pour influencer les gens à choisir une fausse application.

La volonté de Dieu pour l'homme est la santé et la prospérité. « Bien aime, je souhaite que tu prospères à tous égards et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme. » (3 Jean 2)

Une autre confession de la volonté de Dieu au sujet de la prospérité peut être lue en Psaumes. « Qu'ils aient de l'allégresse et de la joie, ceux qui prennent plaisir à mon innocence, et que sans cesse ils disent: exalte soit l'Éternel, qui veut la paix [la prospérité] de son serviteur! » (Psaumes 35:27).

Dieu a écrit l'abondance dans la structure même de la vie. Sa bienveillance est si grande. Quand on permet à son ordre de couler sans interruption, même les incroyants sont bénis comme exposé dans les évangiles.

« Afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever le soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » (Matthieu 5:45).

Peut-être avez-vous lu ce verset et vous avez pensé à l'expression « fait lever le soleil » comme quelque chose de bien, et « fait pleuvoir » comme quelque chose de négatif, pareil à l'expression « prendre le bien avec le mal ». Ce n'est pas du tout le sens. Le mot traduit « pleuvoir » est utilisé seulement pour un doux crachin pour faciliter la croissance, comme la première pluie et la dernière pluie associées à une bonne saison de semences et de récolte. Quand les écritures parlent des pluies torrentielles sévères, un mot différent est utilisé qu'on traduit « pleuvoir ». Encore une fois, nous voyons que Dieu est toujours bon!

Satan est toujours appelé « l'accusateur de nos frères ».

« Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait: maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit.

« Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. » (Apocalypse 12:10-11).

Qui tiendrait au nom de Job? Qui proclamerait la vérité à Job sous les attaques non provoquées de Satan? Job avait désespérément besoin d'un médiateur pour intercéder à sa place. On devait le rappeler le bonheur et la guérison qu'il avait dans la présence de Dieu.

Job dit: « Ce que je crains c'est ce qui m'arrive; Ce que je redoute c'est qui m'atteint. » (Job 3:25)

Beaucoup de gens s'arrêtent ici et s'identifient avec la situation de Job et ses circonstances difficiles. Qui n'a pas été touché par les négativités et les blessures de la vie? Cependant, notre identification est en Christ et dans la délivrance de Dieu.

Job savait qu'il avait besoin de quelqu'un qui ferait son peur. Il avait besoin qu'on lui rappelle les pensées de Dieu envers lui. Il avait besoin d'être réconforté par la puissance et la présence de Dieu. Job voulait quelqu'un pour intercéder, quelqu'un qui pouvait être son médiateur.

Le mot hébreux pour arbitre en Job 9:33 est *yakach* (prononcée ya'-kah). Une grande vérité révélatrice de son sens se trouve en Ésaïe 1:18 qui dit: « Venez et plaidons [*yakach*]! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blanc comme la neige; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. »

Le but de faire le travail de médiateur c'est d'apporter le pardon et la rédemption. C'est de donner table rase et une purification de l'injustice, comme décrit dans les versets suivants:

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. » (1 Jean 1 :9)

« Mes petits-enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.

« Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier. » (1 Jean 2:1-2)

Le récit tourne autour de discours entre Job, trois amis de Job, et un quatrième homme nommé Élihu. Aucun des trois amis de Job (Eliphaz, Bildad, et Tsophar) étaient les défenseurs de la cause la cause de Job. Ils étaient bien intentionnés peut-être, mais ils ne cherchaient pas à guérir son cœur ou apaiser ses craintes. Avec toutes leurs paroles et leurs raisonnements, ils ont échoué à restaurer merveilleuse intimité de Job avec Dieu.

Ces « amis » flottaient toutes les possibilités imaginables de péchés cachés dans la vie de Job, mais aucun d'entre eux lui ont rappelé sur le témoignage de sa vie de Dieu. Trois fois, Dieu a appelé Job « intègre et droit ». Peut-être que les mots qu'ils ne parlent retardaient to croyance de Job pour la délivrance.

Élihu a réprimandé les amis de Job pour leur ministère inefficace à la nécessité de Job. « Je vous ai donné toute mon attention; Et voici, aucun de vous ne l'a convaincu [*yakach*], Aucun n'a réfuté ses paroles. » (Job 32 :12)

Malheureusement, Élihu se conduisait encore plus déshonorant pour Job qu'Eliphaz, Bildad, et Tsophar réunis. Ses divagations philosophiques verbeuses se poursuivent pendant six chapitres. Bien qu'il ait dit la vérité à certains moments, c'était formulé pour gonfler son ego.

« Maintenant donc, Job, écoute mes discours, Prête l'oreille à toutes mes paroles!

« Voici, j'ouvre la bouche, Ma langue se remue dans mon palais.

« C'est avec droiture de cœur que je vais parler, C'est la vérité pure qu'exprimeront mes lèvres:

« Devant Dieu je suis ton semblable, J'ai été comme toi formé de la boue. » (Job 33 :1-3,6)

Il semble qu'Élihu a pensé qu'il était bien l'arbitre promis. Cependant, quand il a finalement cessé de parler, l'évaluation de Dieu de Job 38:1-2 à l'égard d'Élihu n'est pas si flatteur.

« L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit:

« Qui est celui qui obscurcit mes desseins Par des discours sans intelligence? »

Nous ne devons pas juger les amis de Job trop sévèrement, car le Christ l'avocat et médiateur pour le monde n'avait pas encore venu. Cette promesse n'avait pas encore été remplie.

Il serait injuste à Dieu de ne pas compléter le dossier de Job pour montrer que Dieu est en effet un libérateur et guérisseur, car « L'Éternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis; et l'Éternel lui accorda le double de tout ce qu'il avait possédé. » (Job 42 :10)

L'Éternel se détourna de Jean captivité. Il a prononcé Job d'être emmené comme prisonnier. En outre, il a donné à Job le double de tout ce qu'il avait. Nous allons maintenant revenir en arrière et comparer.

« Il lui naquit sept fils et trois filles.

« Il possédait sept mille brebis, trois mille chameaux, cinq cents paires de bœufs, cinq cents ânesses, et un très grand nombre de serviteurs. Et cet homme était le plus considérable de tous les fils de l'Orient. » (Job 1 :2-3)

Job a certainement eu abondance pour commencer, n'est-ce pas? Maintenant, penchons-nous sur le dernier chapitre de Job.

« Pendant ses dernières années, Job reçut de l'Éternel plus de bénédictions qu'il n'en avait reçu dans les premières. Il posséda quatorze mille brebis, six mille chameaux, mille paires de bœufs, et mille ânesses.

« Il eut sept fils et trois filles. » (Job 42 :12-13).

Dans son début Job avait 7.000 moutons, maintenant il a 14.000. C'est le double du nombre. Il avait d'abord 3.000 chameaux; maintenant, ils s'élèvent à 6.000. Deux fois plus nombreux! Et 500 paires de bœufs est passé à 1.000 paires, avec 500 ânesses qui sont maintenant 1000. C'est une augmentation de deux fois comme exposé au verset 10!

Ensuite le verset 13 ne déclare que Job « eut sept fils et 3 filles. » Combien en avait-il au début? Job 1:2 dit « Il lui naquit sept fils et trois filles. »

Quelque chose ne va pas ici. Les écritures ne nous ont-elles pas dit que « l'Éternel donna à Job le double de ce qu'il avait possédé »? Pourtant il a seulement sept fils et trois filles.

Les « dernières années » de Job comprirent la résurrection des justes. A cette époque Job et sa femme passeront toute leur éternité avec leur quatorze fils et six filles. Le double, comme les écritures ont déclaré. Combien notre Dieu est merveilleux et combien précise est sa parole. Comme Romains 11:33 dit, «O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles! »

## CHAPITRE V

### LE MEDIATEUR PROMIS

Dans le Nouveau Testament on peut suivre la vérité de l'arbitre en regardant le mot « médiateur », c'est-à-dire quelqu'un au milieu qui arrange et réconcilie en intervenant comme un « conciliateur »<sup>16</sup>. Les versets suivants décrivent ce rôle.

« Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme,

« qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps. » (1Timothée 2:5-6)

« C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. » (Hébreux 7:25)

N'est-ce pas fortifiant de savoir que nous avons Christ Jésus notre seigneur qui intercède en notre faveur? Quand Satan, le grand accusateur des peuples de Dieu, est présent apportant des accusations contre nous, essayant de nous déchirer et diffamant notre réputation; Christ Jésus est présent à la droite de Dieu, intercédant contre Satan en notre faveur. Comme il est dit en Romains 8:34, « Qui les condamnera? Christ est mort; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous. » Les deux phrases sont en vérité des questions de rhétorique. « Qui les condamnera? Est-ce que ce serait Christ, celui qui est mort? » Assurément non. Avec tout ce que Christ a fait pour nous dans sa mort, sa résurrection et son ascension, va-t-il maintenant, pendant qu'il est assis à la droite de Dieu, murmurer des condamnations contre nous dans l'oreille de Dieu? Ceci serait absurde. Va-t-il se liguier avec Satan contre nous? C'est ridicule! Qui se tiendra pour nous pendant notre moment de besoin? Pourquoi, Christ, bien sûr. Il est notre avocat contre les calomnies de Satan. Il est notre défenseur. Il rappelle Satan le témoignage de Dieu nous concernant. C'est l'esprit de Dieu en Christ en nous à l'œuvre pour nous encourager, « le vouloir et le faire » selon le bon plaisir de Dieu.

« En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui [Dieu],

« Nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus Christ, selon le bon plaisir de sa volonté,

« à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordé en son bien-aimé. » (Éphésiens 1:4-6)

« Et vous [Même vous], qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il [Christ] vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair,

« pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles [sans tache, immaculés, sans flétrissure<sup>17</sup>] et sans reproche [innocent, blâmé sans l'avoir mérité<sup>18</sup>]. » (Colossiens 1 :21-22)

Vous comprenez pourquoi Job désirait ardemment un médiateur? Pourquoi il voulait l'arbitre « qui pose sa main sur nous deux »? Ce que Dieu a fait pour nous en Christ nous donne la base légale pour la vraie justice contre Satan qui continue à fomenter du mal contre l'humanité et dérober l'humanité de la jouissance de la puissance et de la présence de Dieu! Jésus Christ de Nazareth, le fils de Dieu, était et est toujours le médiateur de l'humanité. Il est l'ancien de la porte, notre rédempteur et sauveur. C'est en son merveilleux nom que le bonheur et la santé sont restaurés dans la puissance et la présence de Dieu.

En confessant Jésus comme seigneur et en croyant que Dieu l'a ressuscité des morts, nous sommes sauvés. C'est ainsi que nous sommes nés dans la famille puissant de Dieu. Lisons Romains 10:9.

« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. »

En étudiant sérieusement les écritures, nous pouvons savoir qui nous sommes et ce que nous avons en Christ Jésus. Comme nous vivons dans la lumière de sa victoire sur Satan, nous vivrons victorieusement sur le domaine spirituel qui essaie de vaincre notre vie.

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » (2 Timothée 2:15)

« Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

« Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir,

« ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 8:37-39).

Il y aura toujours des hommes et des femmes qui ne croient pas au rapport inspirant et au témoignage concernant Jésus qui est le Christ, le sauveur du monde. A travers la tromperie de Satan et les faiblesses de l'homme, beaucoup ne choisiront pas le saint de Dieu, comme explique en Marc 16:16: « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »

Beaucoup d'écrits des érudits que j'ai lus à ce sujet sont d'accord que cet incroyant est condamné; ça veut dire que Dieu l'a condamné à l'enfer. Cependant, la parole traduit « condamné » dans ce verset veut dire « rendre un jugement contre ». Les questions se posent: qui donne le jugement à ce moment? Et quel est le jugement?

Une clé pour expliquer ce verset se trouve dans la visée générale des écritures et notre compréhension que Dieu est miséricordieux et lumière. La Bible nous dit en 1 Corinthiens 4:3 qu'aujourd'hui c'est « le tribunal humain », c'est à dire le jour ou le moment ou l'homme juge. « Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien ».

Certaines bibles qui contiennent une aide à l'étude expliquent que « le tribunal humain » devrait se lire, « le jour de l'homme ». Aujourd'hui c'est le moment ou l'homme rend des jugements contre les autres et même contre lui-même. Dans ce cas, le seul juge est « celui

qui ne croit pas. » Contre qui rend-il le jugement? Il se juge lui-même. Les mots traduits du texte grec comme « ne croit pas » réfèrent à quelqu'un qui n'a jamais assez entendu et n'a pas par conséquent fait le choix de croire. Le mot traduit comme « sauvé » veut dire « intégrale ». Celui qui ne croit pas se juge indigne d'être intégrale, entier, sain, et par conséquent il ne veut pas assez entendre pour croire. Il ne reconnaît pas les accomplissements de la mort, de la résurrection et de l'ascension et se juge indigne de jouir de ces choses dans la vie qui viennent avec la vie éternelle. Paul fit face à une situation pareille en Antioche de Pisidie pendant qu'il y dispensait la parole. Certains juifs, envieux du rassemblement des foules pour entendre Paul et Barnabas, contredirent les paroles prononcées par Paul.

« Paul et Barnabas leur dirent avec assurance: C'est à vous premièrement que la parole de Dieu devait être annoncée; mais, puisque vous la repoussez, et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, voici, nous nous tournons vers les païens. » (Actes 13:46)

Paul et Barnabas voulaient coûte que coûte que ces juifs reçoivent le témoignage et qu'ils manifestent la puissance de Dieu au nom de Jésus-Christ. Ils voulaient qu'ils utilisent les choses qui appartiennent à la vie éternelle. Cependant dans leur cœur incroyant, ces juifs se jugeaient indignes d'expérimenter la puissance du monde à venir, ne croyant pas au fils unique de Dieu.

Ces juifs pouvaient-ils guérir les malades au nom de Jésus-Christ? Pouvaient-ils ressusciter les morts au nom de Jésus-Christ? Non! Pourquoi? Parce qu'ils ne croyaient pas que son nom avait de la puissance et de la valeur. Ils se sont jugés indignes des accomplissements du Christ pour l'humanité.

Au moment convenable, Dieu rendra son jugement final. Son jugement dépassera le jugement du jour de l'homme, et la puissance du « jour du Seigneur » apportera la délivrance, non obstruée par l'incroyance. Quel jour est-il aujourd'hui? Cette période s'appelle le jour de l'homme, le tribunal humain (I Corinthiens 4 :3). Mais il y a un jour qui arrive, appelé le jour du Seigneur ou il rendra le jugement. A ce jour fixe, tous les jugements de l'homme seront remplacés par le jugement de Dieu. Quand le Seigneur jugera, il ne regardera pas à « ce qui frappe les yeux » (I Samuel 16 :7), mais au cœur des hommes et des femmes. En ce jour brillant, quand Satan ne sera plus capable de pervertir l'évangile ou tromper les peuples, ceux qui se seraient privés de la victoire en Christ dans leur vie auront l'occasion de faire leur choix dans la lumière de la vérité claire comme le jour. Alors, l'homme et la femme incroyants entendront sans doute assez et verront assez pour choisir Christ et restructurer leur destin.

Pour ceux qui croient, cette victoire en Christ peut être vécue et goûté maintenant même pendant que c'est le jour de l'homme. Dans cette vie, nous pouvons avoir l'intégralité et la plénitude de la joie, marchant avec le Père, marchant dans la lumière.

« En vérité en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » (Jean 5:24)

« Je vous ai écrit ces choses afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. » (1 Jean 5:13)

Du point de vue de Dieu, à cause de sa prescience, c'est la vie éternelle. Pour Dieu, elle a toujours existé. Pour l'homme, parce qu'il reconnaît un point de départ quand il est né de nouveau, dans sa compréhension, c'est estimé comme vie éternelle. Des deux façons, c'est le droit des croyants de jouir des bienfaits de la vie éternelle en commençant maintenant.

Pourquoi voudrait-on laisser passer la joie de marcher avec Dieu dans sa vie? Quand vous comprenez vraiment comment Dieu est bon, et les bénédictions de marcher avec lui, pourquoi attendre jusqu'à l'avenir? Laissez que votre vie éternelle commence aujourd'hui!

\* \* \*

**La seule limite à la réalisation de demain sera nos doutes d'aujourd'hui. Avançons avec force et une foi active.**

**Franklin D. Roosevelt**

\* \* \*



## CHAPITRE VI

### LE JOUR PIVOT DE L'HOMME

« Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu.  
 « Tout à coup, il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis.  
 « Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux.  
 « Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. » (Actes 2:1-4)

Le jour de Pentecôte enregistré dans le deuxième chapitre du livre des Actes reste le jour central ou pivot de l'humanité. C'était ce jour particulier de Pentecôte que la promesse du Père eu lieu, étayée par l'effusion du don de l'esprit saint de Dieu pour la première fois. Cette effusion dépasse de loin le désir de Moïse déclaré en Nombres 11:29, « Moïse lui répondit: Es-tu jaloux pour moi? Puisse tout le peuple de l'Éternel être composé de prophètes, et veuille l'Éternel mettre son esprit sur eux! »

La nouvelle naissance est arrivée apportant le don du saint esprit de Dieu qu'on ne peut pas perdre comme 1 Pierre 1:23 le décrit. « Puisque vous avez été régénérés, non pas par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu. »

L'évangile de Luc l'appelle « ce que mon Père a promis » et l'explique comme étant « revêtus de la puissance d'en haut » (Luc 24:49). Dans l'évangile de Jean, le don du saint esprit est exprimé comme « le consolateur », « L'Esprit-saint », « l'Esprit de vérité » et « que vous naissiez de nouveau » (Jean 14:26; 16:13; 3:7). Actes 1:5 le caractérise comme « baptisés du Saint-Esprit », et Colossiens 1:27 clarifie que c'est « Christ en vous, l'espérance de la gloire. »

C'est le don de la vie éternelle et la puissance de Dieu en l'homme. Toute la capacité de Christ est donnée à l'homme et à la femme qui croient en lui. Comme Jésus dit en Jean 14:12: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. »

Jésus est-il parti chez son Père? Si la deuxième partie de ce verset est vraie, à coup sûr, le premier doit aussi l'être. Si nous devons faire les œuvres que Jésus a fait et nous le pouvons, alors tous les atouts inhérents et la sagesse qui l'accompagnent, ça doit être disponible et toujours présent aujourd'hui. Jésus n'as pas donné une date de péremption avec cette annonce. Depuis le jour de Pentecôte, partout où il y a des croyants et des croyantes, il y a aussi la puissance du Christ. C'est la raison pour laquelle 1 Corinthiens 2:7-9 déclare: « Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle

n'a connue, car s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifiée le seigneur de gloire. Mais comme, il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a pas entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. »

En crucifiant notre seigneur, Satan a commis une grande erreur. Maintenant en quelqu'un « qui croit en lui », Christ est né et la puissance de Dieu est présentée pour guérir. Les œuvres que Jésus a faites, nous pouvons aussi les faire. 1 Jean 3:8 dit clairement et d'une voix forte: « Le fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diables. » Les difficultés de Satan ont augmentés d'une façon exponentielle.

Pentecôte, le début de la fête des prémices, veut dire « cinquantième »<sup>19</sup>. C'était le cinquantième jour en comptant à partir du deuxième jour de Pâque. Cinquante est associé à l'année du jubilé, qui était l'année du rachat. (Lévitique 25 et 27; Nombres 36). Dans la cinquantième année, les dettes étaient annulées, les héritages étaient retournés et les esclaves étaient affranchis. Un nouveau début, un nouveau départ faisait grande parties de la vie du peuple. A ce jour de Pentecôte, les hommes pieux de toutes les nations, chaque groupe ethnique s'étaient rendu à Jérusalem pour assister à cette grande fête comme ils l'avaient fait les années précédentes. Pourtant, à cette fête, quelque chose de surprenant et d'extraordinaire c'était passé qui secoua les rues de Jérusalem. Vers « la troisième heure du jour », ces douze Galiléens commencèrent à manifester quelque chose si inhabituel qui a complètement ahuri l'assistance, la laissant confondue et profondément perplexe car chacun les entendait parler dans sa propre langue « les merveilles de Dieu ».

« Or il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel.

« Au bruit qui eut lieu, la multitude accourut, et elle fut confondue parce que chacun les entendait parler dans sa propre langue.

« Ils étaient tous dans l'étonnement et la surprise, et ils se disaient les uns aux autres: Voici, ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens?

« Et comment les entendons-nous dans notre propre langue à chacun, dans notre langue maternelle?

« Partes, Mèdes, Élamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont, l'Asie,

« la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte, le territoire de la Libye voisine de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et prosélytes,

« Crétois et Arabes, comment les entendons-nous parler dans nos langues des merveilles de Dieu? » (Actes 2:5-11).

Ce récit en Actes 2 confirme les noms des villes et des régions d'où ces hommes avaient voyagé pour assister à la fête à Jérusalem. Les douze n'avaient peut-être jamais voyagé ou jamais entendu parler de certaines de ces lieux, mais Dieu les connaissait. Ces hommes pieux voulaient connaître « que veut dire ceci? » (Actes 2:12). Au milieu de cet événement phénoménal, leur attention fut aussitôt attiré quand « d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux » (Actes 2:13).

« Alors Pierre, se présentant avec les onze, éleva la voix, et leur parla en ces termes: Hommes Juifs, et vous tous qui séjournez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles!

« Ces gens ne sont pas ivres, comme vous le supposez, car c'est la troisième heure du jour.

« Mais c'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël:

« Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon esprit sur toute chair;

« Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos jeunes gens auront des visions, Et vos vieillards auront des songes.

« Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, Dans ces jours-là, je répandrai de mon esprit; et ils prophétiseront. » (Actes 2:14-18)

Au verset 16, « c'est ici » fait référence au phénomène dynamique dont tous étaient témoins, les douze apôtres parlant des merveilles de Dieu dans toutes ces langues, jusqu'aux dialectes spécifiques. Ils étaient accoutumés d'entendre les gloires de Dieu exprimées en hébreux, et peut être en araméen. Mais les entendre dans toutes ces langues et dialectes, y compris celles des nations païennes – ils étaient surpris! Les moqueurs cherchaient à discréditer l'importance et la valeur de ce que Dieu avait forgé.

Le mot traduit par « répandrai » aux versets 17 et 18 veut dire jaillir, déborder en abondance. Il ne s'agissait pas d'une aspersion d'une goutte ou de deux. L'idée est d'être joyeusement prodigue. Dieu allait les baigner complètement dans son esprit. Ils devaient être « baptisés du Saint-Esprit », ce qui veut dire être complètement immergé dans ce don du saint esprit.

Le même mot pour « répandrai » est utilisé dans la Version des Septante, (la traduction grecque de l'Ancien Testament) en Malachie 3:10, « si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, Si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. »

Combien vastes sont les écluses des cieux? En volume, c'est inestimable.

En Rois 2, Élisée demanda « une double portion » de l'esprit qui était sur Élie. Si vous comptez les miracles sous le ministère d'Élisée, vous trouverez deux fois plus que ceux d'Élie. A Pentecôte, Pierre citant le prophète Joël dit que Dieu « répandrai » de son esprit. Plus grand qu'un double portion, son ampleur et son élégance ne peuvent pas être pleinement exprimées.

Rappelez-vous, la promesse était d'être « revêtus de la puissance d'en haut.» Peut-être pour exprimer richesse et luxe vous diriez: « ruisselant de diamants » ou « enveloppé de vison »; ce ne serait pas une petite goutte. Ce serait somptueux. Il y avait honneur, dignité et respect associé à ce revêtement « Être revêtu » tient un sens plus profond que porter seulement des vêtements. Considérez le récit de Mardochee qui a déjoué un complot d'assassiner le roi Assuérus (Esther 6:1-11). Le roi ordonna que Mardochee soit revêtu de vêtements royaux ornés, couronne placée sur sa tête, et ordonna qu'on le promène à cheval à travers les rues de la ville de Suse avec les princes les plus nobles proclamant devant lui comment le roi était ravi d'honorer Mardochee.

Bien que ces vêtements couteux et le cheval fussent la propriété du roi, ils représentaient la gloire et le pouvoir du royaume. Mardochee a reçu le plus haut honneur royal. Être vêtu d'accoutrements royaux et porter sa couronne signifiait gloire, honneur, et dignité. Chevaucher le cheval du roi représentait une énorme puissance du royaume à sa disposition. Faire le défilé à travers les rues de Suse exhibait l'unité et la loyauté. En

général, l'accent était sur l'abondance des bienfaits et les ressources pour service au Royaume.

Le jour de la Pentecôte et chaque jour après, les croyants sont vêtus de tout l'honneur, la dignité, la force et la puissance du royaume de Dieu. Le reste du livre des Actes témoigne de beaucoup d'œuvres formidables des croyants. Les événements miraculeux évidents suivaient, tels que la guérison de l'homme à la porte du temple appelé la Belle (Actes 3), aux guérisons et délivrances extraordinaires en Actes 5, qui culminent avec les gens emmenant les malades et les gens tourmentés pour que l'ombre de Pierre passant les couvre. Des délivrances extraordinaires sont détaillées au chapitre 8 quand Philippe se rendit en Samarie et à Gaza. Miracles de guérisons suivent, et une femme ressuscité des morts, au chapitre neuf. Les récits émouvants continuent chapitre après chapitre jusqu'au chapitre 28.

Ces chapitres démontrent les œuvres efficaces de la puissance de Dieu dans la vie et le cœur des gens de toutes les origines. Si l'on ajoute au mélange les événements ultérieurs enregistrés à travers les épîtres de l'église, nous voyons une église vigoureuse! Ces croyants faisaient-ils face aux pressions et aux défis? Bien sûr, jusqu'au péril de leur vie. Mais dans toutes ces choses ils prouvèrent qu'ils étaient plus que vainqueurs par celui qui les aimait (Romains 8:37). Nous vivons toujours au milieu d'un monde pervers et corrompu. Satan continue d'attaquer avec ses méthodes rusées pour décourager les justes et dissuader les innocents. Que votre cœur ne se trouble point (Jean 14:1); restez fortifiés dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante (Éphésiens 6:10).

Les écritures nous rassurent « que celui qui est en nous est plus grand que celui qui est dans le monde » (1 Jean 4:4). Nous avons été revêtus de la même puissance pour que nous puissions accomplir les choses de Dieu. Dieu nous a pleinement équipés pour que nous ayons du succès et portions beaucoup de fruits.

Par la parole de Dieu et l'esprit de Dieu en nous, nous sommes accomplis et propres à toute bonne œuvre (2 Timothée 3:16-17). Du point de vue spirituel nous avons tous ce dont nous avons besoin pour être comme Christ et marcher dans ses pas.

Nous devrions sonder les écritures pour savoir comment cet esprit de Dieu doit travailler en nous et comment il doit être manifesté pour que nous produisions ce fruit spirituel. Nous devrions, en effet, parler en langues en tant que signe que nous avons reçu la puissance du don du saint esprit (Actes 2:11; 8:17; 10:46; 19:6), interpréter les langues, et donner les paroles de prophéties dans notre service d'adoration avec bienséance et avec ordre.

Nous devrions manifester la parole de connaissance, la parole de sagesse, et le discernement des esprits pour apporter les solutions spirituelles aux problèmes de notre époque, en gardant les vérités éternelles et demeurer fidèles aux écritures. Nous devrions démontrer la puissance de la foi, des miracles et les dons de guérisons pour apporter la délivrance de toute la puissance de l'ennemi. L'église n'est pas faible mais puissante pour renverser des forteresses (2 Corinthiens 10:4).

Nos intelligences charnelles qui ont été conditionnées pour répondre à nos sentiments, et nos frayeurs voudront rejeter la liberté à vivre l'amour du Christ. L'idée que nous ferons les œuvres qu'il a faites nous paraît absurde et même effrayante, mais l'équipement

nécessaire est en place et le commandement tient toujours: « Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8).

Un pivot est un mouvement vers l'avant pour dominer votre adversaire dans la poursuite de votre but. La Pentecôte dans le deuxième chapitre des Actes était ce jour-là pour l'église. En tant qu'épîtres vivantes, connues et lues de tous, laissons notre vie écrire Actes 29 et les chapitres suivants.

\* \* \*

**La meilleure façon de passer la vie c'est de la passer sur quelque chose qui va le survivre.**

**James Truslow Adams**

\* \* \*

## CHAPITRE VII

### LE CONSOLATEUR VIENT

Ni les académiciens ni les embellis culturels ne changeront la nature pêcheresse de l'humanité. Les hommes et les femmes ont besoin d'une nouvelle naissance, le don du saint esprit de Dieu né en eux pour recevoir une nouvelle nature divine. Alors ils peuvent se reconnaître morts au péché et vivant en Dieu à travers Christ.

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, « lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. » (2 Pierre 1:3-4)

Cet esprit de Dieu dans l'individu prend la place du Christ élevé, maintenant assis à la droite de Dieu. Pour cet individu, le don du saint esprit est le médiateur et le consolateur promis.

Ce que Jésus a fait pour l'humanité en exécutant son ministère à Israël, l'esprit de Dieu le fait dans un homme, une femme, ou un enfant comme ils croient et traversent la vie.

Recevoir cet esprit de Dieu, c'est d'être « revêtus de la puissance d'en haut » (Luc 24 :49) qui nous prépare d'être des témoins capables. Ceci est le consolateur promis tel qu'il explique dans les versets suivants.

« Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit [l'esprit provenant de Dieu] survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1:8)

« Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,

« L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous la connaissez, car il demeure avec vous et il sera en vous.

« Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. » (Jean 14:16-18)

Le mot traduit « consolateur » veut dire « quelqu'un qui est appelé à côté pour apporter de l'aide »<sup>20</sup>. Dans les écrits du grec séculier il est utilisé en référence à un assistant juridique qui peut être appelé pour fournir de l'aide à la cour d'un procès. Cette assistance vient sous forme de paroles d'exhortation et d'édification avec la consolation comme résultat.

L'esprit provenant de Dieu ne discute pas le cas pour nous, mais nous permet de déclarer la vérité avec confiance. Ceci n'est pas fait devant « la barre de Dieu », car ce cas était réglé quand nous étions justifiés et rendus justes en Christ.

« Cependant je vous dis la vérité: ils vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.

« Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement :

« en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi;

« la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus;

« le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. » (Jean 16 :7-11)

Notre jugement est dans la justice, pendant que le prince de ce monde se trouve dans toute injustice. Qui est le grand prince de ce monde? Satan et tous les esprits mauvais qui ont troublés le monde sont appelés « les princes de ce monde de ténèbres » (Éphésiens 6:12). Combien révélateur est cette preuve pour le domaine spirituel concernant la victoire du Christ sur eux et la gloire de témoin que nous avons en nous. En même temps ça nous console, comme c'est montré dans les versets suivants:

« Sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut. » (Philippiens 1:28).

« C'est encore à cause de nous, à qui cela sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur,

« lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification. » (Romains 4:24-25)

« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,

« à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. » (Romains 5 :1-2)

Notre témoignage et déposition est dans la « cour de l'opinion du monde », pour ainsi dire. Nos vies attestent la vérité en 1 Jean 1:5 que « Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. » Au milieu des attaques diffamatoires de Satan, de mauvaises déductions et des sales mensonges contre notre position spirituelle devant Dieu, l'esprit de Dieu en nous atteste que notre renommée c'est disculpée vraiment à travers l'éminent nom de Christ.

Par la puissance de Dieu en nous, nous démontrons sa bienveillance authentique, sa grâce et sa miséricorde envers l'homme. Nous professons la vérité dans la charité, réconciliant les hommes et les femmes à Dieu afin qu'ils aussi puissent prendre part à la puissance guérissante de sa présence divine. En plus, nous devons faire appel à cette puissance en nous et l'utiliser pour apporter la délivrance et la libération à ceux qui sont enfermés dans la peur, leur tournant de l'obscurité à la lumière.

Comme Paul a écrit à l'Église Thessalonique:

« Notre évangile ne vous ayant pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit-Saint [le don du saint esprit dans l'homme à la nouvelle naissance] et avec une pleine persuasion; car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous. » (Thessaloniciens 1:5)

« Et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur le discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance » (1 Corinthiens 2:4).

L'exhortation de Jésus dans l'évangile de Jean leur permet de savoir qu'il y avait quelque chose à accomplir une fois qu'ils recevaient le consolateur promis.

« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » (Jean 14:12)

Quelques-uns de ces œuvres se trouvent exposées dans l'évangile de Marc juste avant l'ascension de Jésus. Comme dernières instructions enregistrées de notre seigneur, nous devons y faire attention.

« Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. « Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.

« Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues;

« ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. » (Marc 16 :15-18)

Comme nous regardons le monde autour de nous, il est facile de voir qu'avec tous nos progrès sociaux et toutes nos découvertes technologiques, nous échouons malheureusement de faire face aux besoins de l'homme. Les besoins de l'humanité dépassent les découvertes et les progrès scientifiques, dépassent l'étendue de la nature et vont au-delà des mains bienveillantes de la gentillesse humaine. Pourtant le cœur d'un père aimant bat, qui transmet aux hommes et aux femmes sa puissance pour accomplir l'impossible.

Le récit dans Marc finit:

« Le Seigneur après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu.

« Et ils s'en allèrent partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient. » (Marc 16 :19-20)

Le monde a tellement besoin des enfants de Dieu afin qu'ils continuent les œuvres commencées en Christ. Le monde a tellement besoin de la gentillesse, de la miséricorde et de la grâce de Dieu. Combien désespéré le monde est d'être touché par la puissance de Dieu. Comment pouvons-nous savoir que nous sommes prêts ou que nous sommes réellement préparés pour exécuter ses instructions?

« Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand; car le témoignage de Dieu est plus grand, car le témoignage de Dieu consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils.

« Celui qui croit au fils de Dieu a ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son fils. » (1 Jean 5 :9-10).



A travers les ténèbres de l'incroyance dans ce monde, notre témoignage peut être critiqué, calomnié, ou juste ignoré. Mais la vérité que nous vivons ne peut pas être niée; elle ne peut être réfutée.

« Car les yeux du Seigneur sont sur les justes, Et ses oreilles sont attentives à leur prière, Mais la face du Seigneur est contre ceux qui font le mal.

« Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien?

« D'ailleurs, quand vous souffrirez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez point troublés;

« Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous,

« et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion » (1 Pierre 3 :12-16).

Combien rassurant est la vérité! Non seulement pouvons-nous avoir confiance à la parole de Dieu qui nous est adressée; il l'a soutenue avec la preuve que nous portons en nous.

« A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce mystère parmi les païens, savoir: Christ en vous, l'espérance de la gloire. » (Colossiens 1 :27)

Cette vérité va au-delà de l'auto-assistance des pensées positives, parce que quelque chose a été ajouté à notre intérieure, donnant raison d'être positive. Nous avons Christ en nous! Ce n'est plus le même « vous » ancien ou moi que nous nous sommes employés à instruire. C'est quelque chose de nouveau que Dieu a créé en chaque croyant qui nous autorise à être meilleurs. Christ en vous – c'est le nouvel homme que nous recevons pour nous le revêtir. Comment pouvons-nous rater cette nature spirituelle créée en nous dans une justice et une sainteté qui produit la vérité? L'équation a changé en notre faveur.

Le consolateur est vraiment venu et demeure en nous. Partout où vont les croyants, l'esprit de Dieu en Christ va avec eux.

\*

\*

\*

**La vérité est destiné à vous sauver d'abord, et le confort qui vient après.**

**Georges Bernanos.**

\*

\*

\*

## CHAPITRE VIII

### LE DIEU DE LA GUERISON ET DE LA RESTAURATION

Au commencement, quand Dieu créa les cieux et la terre, il les créa dans une perfection totale. Pas une seule chose n'était hors de l'harmonie et la synchronisation. Ensuite, quelque chose ruina la beauté et l'ordre que Dieu créa dans l'origine. Comprendre la cause de ce soulèvement nous donnera un aperçu sur l'origine des maladies, les maux, les infections et les fléaux.

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

« La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. » (Genèse 1:1-2)

Les mots hébreux traduits par « informe et vide » peuvent se trouver en Ésaïe, où il est affirmé que Dieu n'a pas créé la terre de cette façon, elle le devint.

« Car ainsi parle l'Éternel, Le créateur des cieux, le seul Dieu, Qui a formé la terre, qui l'a faite et qui l'a affermie, Qui l'a créée pour qu'elle ne fut pas déserte » (Ésaïe 45:18).

Les mots « ne fut pas déserte » sont les mêmes en hébreux traduits « informe et vide ». Si Dieu ne l'a pas ainsi créée, quelque chose dévastateur devait avoir eu lieu pour que cet ordre et cette perfection deviennent ruines et désertes.

En fait, « informe », ça veut dire dévastée et « vide » veut dire ruiné. Si la terre avait été dévastée et ruinée, ces mots n'indiquent-ils pas que, à un moment la terre avait été dressée et mis en place? Qui a provoqué cette dévastation et ruine désastreuse?

Des érudits de la Bible indiquent Ésaïe 14, Ézéchiel 28, le livre d'Apocalypse et d'autres endroits pour montrer qu'il y avait une rébellion dans le domaine spirituel. Lucifer, qui est identifié comme Satan (parmi plusieurs d'autres noms), et un tiers des êtres angéliques ont essayé de renverser le royaume de Dieu, mais ils étaient en fin de compte mis dehors.

« Des ténèbres » signifie être privé de lumière. Se retourner contre Dieu qui est lumière, ces entités spirituels se sont privées de la lumière et sont devenus l'opposé de tout ce que la lumière représente et tout ce qu'elle implique. Cette éclipse du mal est tombée en cascade sur eux très rapidement. Dieu ne pouvait pas placer un mot, pour ainsi dire. Dans cette révolte la création magnifique de Dieu et son ordre ont été rompues.

Éphésiens indique à qui cette création et cette perfection ordonnée étaient destinées. Il rappelle également l'agitation chaotique qui a fait la terre informe et vide.

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ!

« En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui » (Éphésiens 1:3-4).

Le mot « fondation » en grec peut être traduit soit « jeter par terre » comme dans un renversement ou « placer par terre » comme fondement, établissement<sup>21</sup>. Si vous y regardez d'une perspective d'un renversement, ça explique ce qui s'était passé à l'univers ordonné (*kosmos* – monde) en Genèse 1:2 et que notre appel et notre élection par Dieu a eu lieu avant la rébellion de Lucifer.

Si nous le considérons comme un établissement, nous voyons que notre appel était dans le cœur de Dieu en Genèse 1:1, quand tout était dans sa perfection, un univers ordonné. Placer notre sélection et choix par Dieu en Genèse 1:1 confirme que nous n'étions pas une réflexion après coup de la part de Dieu; plutôt, sa première pensée était de nous. Le livre d'Éphésiens confirme que nous n'avons pas ruiné le monde. L'épître exprime l'intention que nous devons être « saints et irrépréhensibles ». Laissez la blâme en ce qui concerne la dégradation de la vie être là où elle doit être; sur les princes de ce monde de ténèbres.

La puissance de Dieu ne peut pas être retenue, ni la parole de Dieu supprimée pour longtemps. Dieu, selon ses habitudes et sa nature même, commença la restauration et la guérison avec les premières paroles de Dieu écrites dans la Bible : « Dieu dit : Que la lumière soit! Et la lumière fut. » (Genèse 1 :3)

Dieu se met immédiatement à l'écart de ténèbres. Dans ce simple commandement de la bouche de Dieu, il a mis en mouvement les lois de guérison et de restauration de l'univers qui gouvernent toute la nature et la vie. Notre Père indulgent est si aimant et bienveillant que pour la protection de toute la vie, il a conçu la guérison dans l'essence même de la vie.

C'est la fonction fondamentale de la vie pour résister et combattre les maladies, les maux et les blessures. Si Dieu n'avait pas conçu la vie de cette façon, les germes les plus microscopiques, les plus petits organismes, anéantiraient la vie impunément. Il n'y aurait pas moyen d'arrêter la prolifération de l'insalubrité. La première manifestation des infections causerait l'extinction de la vie toute entière – la vie humaine – animale et végétale. Un été froid serait mortel. Une petite écorchure serait mortelle, car le flux de sang ne serait jamais étanche.

Ce qu'on trouve à travers toute la parole de Dieu, c'est la guérison en nature au moyen des plantes, des herbes, des minéraux et d'autres formes. Ses paroles ont proclamée la guérison et la restauration dans la vie et dans la nature à perpétuité.

« Puis Dieu dit : Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.

« La terre produit de la verdure, de l'herbe portant de la semence selon son espèce, et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon. » (Genèse 1 :11-12).

Toute guérison commence avec la parole de Dieu. La guérison elle-même est la nature rédemptrice de Dieu manifestée. Dieu nous dit : « Il envoya sa parole et les guérit, il les fit échapper de la fosse. » (Psaumes 107 :20).

« C'est lui [Dieu] qui pardonne toutes iniquités,  
 Qui guérit toutes tes maladies;  
 « C'est lui qui délivre ta vie de la fosse,  
 Qui te couronne de bonté et de miséricorde;  
 « C'est lui qui rassasie de biens ta vieillesse,  
 Qui te fait rajeunir comme l'aigle. » (Psaumes 103 :3-5)

Pendant tout le ministère de Jésus-Christ, nous voyons la volonté de Dieu juxtaposée contre celle du diable (le voleur), comme montré dans les versets suivants.

« Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. » (Jean 10 :10)

« Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. » (Actes 10 :38)

Quelqu'un dirait : « Je ne suis pas assez bon pour mériter la guérison ». Cependant, Dieu est assez bon pour la lui donner. Dieu ne guérit pas sur base de notre bonté, mais de la part sa bonté et la bonté de son fils Jésus-Christ. Ses tendres miséricordes s'étendent sur toute l'humanité. Quiconque ait connu la guérison a été bénéficiaire de la bienfaisance divine comme il est dit en Exode 15 :26, « car je suis l'Éternel, qui te guérit [ton médecin]. »

Le titre Éternel indique une promesse ou une relation soudée par une alliance. La guérison, la régénération et la restauration font toutes parties intégrantes de la parole et de la volonté de Dieu.

Nous devrions nous rappeler que quand Dieu créa les cieux et la terre, c'était parfait. Quand il les a restaurés, il a donné à l'homme l'autorité sur eux ; c'était le paradis. Ce fut quand l'homme transféra son autorité à Satan qu'elle retomba dans la dévastation.

Les maladies, les maux, les désastres, et les blessures étaient inattendus dans le jardin. Éden était florissant sous l'administration d'Adam et Ève. Une fois que Ève a fut trompée, et qu'Adam céda son autorité, la terre commença encore une fois à dégénérer et devint ruinée. Dans ce présent mauvais monde, nous sommes entourés des œuvres dépravées de Satan et son royaume. Pourtant, par la lumière et les lois de Dieu, la terre est en mesure de résister à la destruction totale. Après les dégâts des inondations, des tremblements de terre, des éruptions, des famines et des fléaux, la terre continue à se régénérer et à se remplir. Lorsque vient le temps, la terre fera revivre une fois de plus au paradis et plus encore.

\*

\*

\*

**La terre n'a aucune tristesse que le ciel ne peut guérir.**

**Sir Thomas More**

\*

\*

\*

## CHAPITRE IX

### DIEU EST TOUJOURS BON

Dès le commencement, le Dieu et Père de notre seigneur Jésus-Christ a été un Dieu de délivrance, de restauration et de salut. Quel jour merveilleux ce sera quand l'homme réalisera le bon désir et la bonne volonté de Dieu envers toute l'humanité.

« Mais l'ange leur dit: Ne craignez point: car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie :

« c'est aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

« Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.

« Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant :

« Gloire à Dieu dans les lieux très hauts,

Et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée! » (Luc 2 :10-14)

L'un des concepts les plus difficiles pour l'homme à prendre vraiment à cœur, c'est que Dieu est toujours bon, et que son désir envers l'homme a toujours été la bonne volonté. Une écriture biblique élémentaire qui doit régir le cœur des hommes est la véritable preuve de son amour rédempteur si clairement qu'il est exprimé en Jean 3 :16.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

Laissez-moi essayer d'expliquer une partie de la grandeur de la profondeur de ce verset.

**Car Dieu** – qui est en effet le plus grand

**A tant aimé** – la plus grande intensité

**Le monde** – le plus grand nombre (chaque personne)

**Qu'il a donné** – le plus grand acte

**Son fils unique** – le plus grand sacrifice

**Afin que quiconque** – la plus grande invitation

**Croit en lui** – la plus grande simplicité

**Ne périsse point** – la plus grande délivrance

**Mais qu'il ait la vie éternelle** – le plus grand don

Combien vaste est le cœur de Dieu ? Combien bienveillant est son invitation ? Comment a-t-il fait son merveilleux don disponible si simplement?

« Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.

« Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » (Rom 10 :9-10).

Ensuite vient cette annonce époustouflante à toute l'humanité, « Dieu, en effet n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3 :17).

Satan condamne certainement le monde. Les hommes souhaiteraient condamner le monde, mais la proclamation de Dieu est « pour que le monde soit sauvé [restauré à l'intégrité] ».

Peut-être on vous a enseigné comme moi qu'un jour Dieu détruirait le monde (la planète et les habitants). Combien faussement ai-je été informé ? Combien de fois j'ai placé le blâme des catastrophes, des désastres et des tragédies aux pieds de Dieu ?

Alors, la vérité est que le salut pour l'humanité est disponible maintenant, et Dieu ramènera la terre à la perfection au temps convenu. Tout au long, ma bible déclarait clairement et définitivement que Dieu est lumière et qu'il n'y a point en lui des ténèbres. Comme Jean 10 :10 explique, « Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire : moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. »

C'est Satan qui condamne le monde et cherche sa destruction. Christ a vaincu le monde. Jean 16 :33 le confirme, « Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. »

Avant que Dieu mette en ordre un nouvel ciel et une nouvelle terre où règnera la justice, nous vivons dans ce mauvais monde présent. Pendant cette période nous endurerons les pressions de la vie causées par les œuvres de Satan, mais Jésus nous encourage à prendre courage et d'être fort d'esprit. Ceci veut dire, prendre à cœur notre victoire en Christ maintenant et vaincre les tentations de Satan à nous décourager à vivre joyeusement.

« Parce que tout celui qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est votre foi.

« Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ? » (1 Jean 5 :4-5)

Vivre victorieusement se rafraîchit chaque nouvelle journée pour ceux qui croient, avec des lueurs de la beauté de sa présence et puissance.

« Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. » (1 Corinthiens 13 :12)

En fin de compte, nous aurons toute l'éternité pour jouir de la bienveillance et de la lumière de Dieu dans toute sa magnificence et perfection. Même la création attend ces jours.

« J'estime que les souffrance du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous.

« Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu.

« Car la création a été soumise à la vanité, – non de son gré, mais à cause de celui qui l’y a soumise, –

« avec l’espérance qu’elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.

« Or, nous savons que jusqu’à ce jour, la création toute entière soupire et souffre les douleurs de l’enfantement. » (Rom 8 :18-22).

Même aujourd’hui, avec toutes les mauvaises œuvres de Satan, ce sont des jours au cours desquels nous devons nous réjouir de la bonté de Dieu à ne pas s’y méprendre. Car nous savons qu’il y a un futur qui vient quand, non seulement pour nous mais pour toute la création, Dieu a planifié une rédemption totale.

« Oui, vous sortirez avec joie,

Et vous serez conduits en paix;

Les montagnes et les collines éclateront d’allégresse devant vous,

Et tous les arbres de la campagne battront les mains.

« Au lieu de l’épine s’élèvera le cyprès,

Au lieu de la ronce croitra le myrte;

Et ce sera pour l’éternel une gloire, un monument perpétuel, impérissable. » (Ésaïe 55 :12-13)

Quand la reine de Séba voyait la splendeur du Royaume de Salomon, la sagesse de son règne, « et les mets de sa table, et la demeure de ses serviteurs, et les fonctions et les vêtements de ceux qui le servaient, et ses échansons et ses holocaustes qu’il offrait dans la maison de l’Éternel » (1 Rois 10 :5). Ça lui coupa le souffle. Quand les gens virent la présence de Dieu et la gloire de son Christ, aucune parole humaine d’exultation ne pourra dire des louanges suffisantes pour sa sagesse et ses voies. Nous pourrions prendre tous les dictionnaires de toutes les langues de l’époque, les placer dans les mains de nos meilleurs penseurs et nos plus talentueux poètes, nos efforts d’expression ne pourraient pas décrire même un exemple de sa présence miséricordieuse et la bénédiction de son royaume.

Si vous écoutez attentivement, il ne s’agit pas du bruit des feuilles que vous écoutez dans le vent, ce sont les applaudissements d’une création reconnaissante en appréciation de votre nouvelle naissance et à la gloire que ça comporte.

\*

\*

\*

*Malheureusement, je n’ai ni éloquence de la diction, ni la poésie de l’imagination, ni cet éclat de la métaphore pour vous dire tout ce que ça signifie.*

*Général Douglas MacArthur.*

\*

\*

\*



## CONCLUSION

### LA VRAIE JUSTICE D'UN DIEU JUSTE

Dieu, étant un Père juste et aimant, s'assurera qu'il y ait une vraie justice finale qui durera pendant tout le temps. Sa justice rendue satisfera totalement les cœurs de ceux dont la vie aura été gâchée et dérobée par l'injustice perpétrée sur eux par le domaine des esprits.

« Le Seigneur sait délivrer de l'épreuve les hommes pieux, et réserver les injustes pour être punis au jour du jugement ». (2 Pierre 2:9)

La tentation est d'être aiguillonnée par Satan en colère, pour commettre un acte similaire en représailles et châtement contre des personnes que nous pensons nous avoir blessés d'une façon ou d'une autre. Cependant, Dieu ne nous oublie pas, ni les douleurs et les pertes que nous avons subies. Son plan arrive à la source même pour l'exécution de la vraie justice. Ce plan comprend notre défense complète des œuvres du monde satanique et une restauration de tout ce qui nous appartient légitimement.

« Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes.

« S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes.

« Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. » (Romains 12:17-19)

La plupart des gens égalisent la vengeance à une sorte de punition. Cependant, nous venons de lire: « Ne rendez à personne le mal pour le mal. » Vous récoltez ce que vous semez. Vous recevez en retour ce que vous donnez. Il est vrai du négatif aussi bien que du positif. Dieu a écrit des lois du retour spirituel: elles sont inviolables et couvrent tout le temps.

L'homme n'a pas besoin de « règlement de compte ». Le mal prendra soin de soi-même. Plaçons-nous dans la sécurité des mains de Dieu, le mal se brisera sur les lois de Dieu et sera sa propre destruction.

Dans l'épître de Paul à Tite, Paul l'envoya pour ordonner les anciens dans toutes les églises à Crète. Paul expliqua les qualifications et les qualités requises pour ces candidats.

Tite 1:7 est très explicite à ce sujet: « Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu; qu'il ne soit ni arrogant ni colère, ni adonné au vin, ni violent, ni porté à un gain déshonnête. »

« L'évêque » veut dire un ancien, un dirigeant. Les anciens ne doivent pas « être en colère ». Le mot colère indique une accumulation d'émotions au point de chercher de la vengeance ou la punition. Les anciens doivent faire preuve de retenu sur les émotions. Vous ne pouvez pas pousser leur bouton. Ils ne sont pas inclinés aux représailles.

Si cette vertu est requise des anciens, ne serait-il pas logique de penser que cette qualité se trouve dans le Père céleste? Surtout nous devons être « les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ». (Éphésiens 5:1)

En Romains 12:19, le mot vengeance veut dire, en grec, « l'exécution et le maintien de ce qui est juste »<sup>22</sup>. Il n'y a aucune indication d'infliger une punition ou une raison de souffrance infligée par Dieu. Ceci ne donnerait pas à l'homme la vraie justice, car la punition ne retourne pas à la partie affligée ni ce qui est juste, ni restaure ce qui a été perdu. Je ne parle pas d'incarcération ni l'anéantissement des criminels par les autorités judiciaires. Ceci serait nécessaire pour la protection des innocents. Je parle de la restauration de la perfection que Dieu a établie pour l'homme pour toute l'éternité.

Le verset 19 continue, « A moi la rétribution, dit le Seigneur. » Pas avec une punition; Dieu ne parle pas d'ennemis de l'homme dans ce verset. Il parle des croyants. Qu'est-ce qui sera rétribué? Dieu, qui est toujours bon, excessivement miséricordieux, vous rétribuera complètement tout ce que vous aurez perdu, ou ce qui aura été dérobé, ruiné et/ou tordu.

Rappelez-vous l'expression orientale au verset 20, « des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête ». C'est une citation du Proverbes 25:21-22 :

« Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger;  
S'il a soif, donne-lui de l'eau à boire.  
« Car ce sont des charbons ardents que tu amasses sur sa tête,  
Et l'Éternel te récompensera. »

C'est clair que c'est vous qui êtes récompensé. Vos efforts seront récompensés. Dieu vous repayera ce que les ennemis vous auront dérobés et davantage.

« Je vous remplacerai les années  
Qu'ont dévorées la sauterelle,  
Le jelek, le hasil et le gazam,  
Ma grande armée que j'avais envoyée contre vous.  
« Vous mangerez et vous vous rassasierez,  
Et vous célébrerez le nom de l'Éternel, votre Dieu,  
Qui aura fait pour vous des prodiges;  
Et mon peuple ne sera plus jamais dans la confusion. » (Joël 2 :25-26).

Il y a une restauration qui vient, une intégrité complète; un remboursement complet et total. Les sauterelles, le jelek, le hasil et le gazam sont des euphémismes représentant le domaine des mauvais esprits et leur façon d'opérer pour déchirer votre vie. Mais ce Dieu juste vous restaurera toutes les bénédictions dans leur plénitude.

Vous vous « rassasierez » veut dire que vous serez totalement rassasiés – plénitude de laquelle il n'y a aucun sens de manque. Dieu seul peut le faire ! Ce n'est pas une surprise que Romains 12 se termine en nous disant « mais surmonte le mal par le bien. » C'est cela la volonté de Dieu pour nous. Tous les maux que l'humanité a soufferts et les douleurs et les pertes que l'humanité a portées seront vaincus par la bienveillance de Dieu.

Peut-être quelque chose qui vous appartenait était une fois perdue ou volé. Ça ne devait pas valoir beaucoup de dollars, mais possédait une valeur sentimentale. A-t-il été

remplacé par un article tout neuf, la valeur personnelle ne sera plus retrouvée, même si le même objet était retrouvé. Comment pouvez-vous être suffisamment payé pour tout le temps qu'il avait disparu?

Le mot traduit par confusion (Joël 2 :26) veut dire être déçu dans son attente. Dieu prendra soin de nous dans sa parfaite justice. Il vous donnera la restauration totale de vos pertes. Vous ne serez pas dans la confusion. Dieu « aura fait pour vous des prodiges. » Comment le fera-t-il ? Je ne le sais, mais qu'il le fera, je suis très rassuré par Romains 11 :33 qui déclare : « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles ! »

Le jour de l'Ascension de Jésus, les apôtres avaient compris cette grande vérité telle qu'appliquer à Israël. Comme c'est dit en Actes 1 :6 « Alors les apôtres réunis lui demandèrent : Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » Ils ne demandèrent pas la destruction et la punition des forces d'occupation romaines. Leur intérêt résidait dans la restauration du Royaume d'Israël. C'est à dire, pour qu'Israël reçoive encore sa gloire et la bénédiction de Dieu enfin qu'elle soit une terre de réjouissance.

Pierre et Jean se réfèrent à nouveau à cette restauration d'Israël et la guérison de l'homme boiteux de naissance qu'on plaçait à la porte appelée La Belle.

« Repentez-vous donc et convertissez-vous, pour que vos péchés soient effacés, « afin que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'il envoie celui qui vous a été destiné, Jésus-Christ, « que le ciel doit recevoir jusqu'au temps de rétablissement de toutes choses, dont Dieu a parlé anciennement par la bouche de ses saints prophètes. » (Actes 3 :19-21)

Ne s'agissait-il pas des gens qui avaient réclamé la crucifixion de Jésus ? Quelqu'un aurait pensé qu'une punition serait nécessaire, mais leurs péchés allaient être « effacés ». Il y aurait à la place, « un rafraîchissement », un affranchissement des travaux et du mal en présence du Seigneur. Pourquoi ? Parce que Dieu est lumière et qu'il n'y a point en lui de ténèbres ! Ils recevront le rétablissement et la restauration de toutes les promesses de Dieu tout-a-fait accomplis, promises depuis le commencement du monde.

Aujourd'hui c'est le jour de l'homme, le jour pendant lequel l'homme fait le jugement. Le jour du Seigneur arrive quand il prononcera les jugements – pas de condamnation mais des louanges.

« Pour moi, il importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne juge pas non plus moi-même, car je me sens coupable de rien ; « mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge c'est le Seigneur. « C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. » (1 Corinthiens 4 :3-5)

Les jugements prononcés ici sur terre, aussi pure-cœur et justes que les hommes et les femmes sont capable de juger, n'apporteront jamais la vraie justice. Considérez un moment la peine capitale dans un cas de meurtre. La vraie justice exigerait que la personne assassinée soit remise à la vie afin qu'il jouisse de tout ce qui lui a été arraché, y compris tout ce qu'il ait perdu dans la vie.

Qu'en est-il de celui qui a été exécuté ? Dans les vieux jours de l'Angleterre, le juge condamnerait le meurtrier « à la pendaison par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuive »

Du point de vue juridique l'obligation et la dette à la société seraient accomplies et les exigences de la loi et la décision du juge, l'engagement prenait fin le jour de la mort. Maintenant quoi ? Cette personne devrait-elle être ramenée à la vie ? L'homme est incapable de faire ceci en faveur de deux parties.

Jésus-Christ est la réponse de Dieu au besoin de l'homme pour la justice. Tout ce qui a été perdu en Adam, Dieu l'a recouvré en Jésus-Christ et beaucoup plus. Dieu merci, il y a un jour qui arrive où il prononcera le jugement. Il exécutera en réalité et maintiendra ce qui est juste et restituera à l'homme tout ce qui lui appartient, et ils ne seront jamais dérobés ni corrompus. Au moment opportun, Dieu exécutera et maintiendra ce qui est juste pour tout le temps. Ceux qui auront vécu pendant la période de l'église de grâce, en commençant du jour de la Pentecôte (Actes 2) au jour du rassemblement (1 Thessaloniens 4 :12), qui ont confessés Jésus comme Seigneur, iront « à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur ». C'est le Christ qui vient **pour** son église.

Ensuite viennent les événements du livre d'Apocalypse et les prophéties de Daniel et d'autres. Ceci comprend l'ascension de l'antéchrist au trône du temple de Dieu, Christ venant **avec** son église, le grand conflit symbolique d'Armageddon, la chute de Babylone, et beaucoup d'autres événements semblables.

Ensuite, la Bible parle de deux résurrections : la première résurrection pour les justes et la seconde pour les injustes. La résurrection des justes consistera de ceux qui ont anticipé l'arrivée de Christ à travers l'Ancien Testament et la période des évangiles, ceux qui sont morts avant la Pentecôte, et ceux qui restent après que l'Église de grâce soit rassemblée. Ceci comprendra tous les hommes et toutes les femmes qui n'ont ni choisi Christ, ni nés de la semence du serpent.

Pendant cette période quand la résurrection des justes aura lieu, Satan sera lié pour mille ans. Ceci permettra à ceux de toute la génération de l'humanité de voir réellement la bienveillance de Dieu et avoir l'occasion de choisir son glorieux Christ sans l'influence et la perfidie de Satan, ses faux prophètes, et le reste du domaine des esprits méchants. Totalement libre, l'homme naturel, l'homme des sens, verra clairement la bonté de Dieu et la beauté de son Christ.

« Puis je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme et une grande chaîne dans sa main.

« Il saisit le dragon, le serpent ancien, qui est le diable et Satan et il le lia pour mille ans.

« Il le jeta dans l'abîme, ferma et scella l'entrée au-dessus de lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. Après cela, il faut qu'il soit délié pour un peu de temps. » (Apocalypse 20 :1-3)

Quand les hommes et les femmes regardent avec la vue non obstruée à ce que Jésus, qui est le Christ, a vraiment gagné pour eux par le sacrifice de lui-même, l'humanité tombera à ses genoux par honneur pour ce nom plus noble. Il est le sauveur du monde entier.

« C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom,

« afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, « et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. » (Philippiens 2 :9-11)

« C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui est due. » (1 Corinthiens 4 :5)

Est-ce une condamnation de l'humanité ? Devons-nous craindre d'avoir toutes les choses cachées, nos fautes et échecs, nos péchés secrets, révélés devant tous ? Nos pensées privées seraient-elles exposés sur le grand écran pour que tout le monde voie ? Non, « ce qui est caché dans les ténèbres » et « les desseins des cœurs » ne font référence à nos péchés secrets que nous n'avons racontés à personne or que personne n'a jamais su. Dieu est amour et toujours bon. Ce n'est pas nécessaire que chaque homme et femme soit ridiculisés. Les écritures disent : « Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due. »

A ce moment, quand le Christ glorifié arrive, ce qui sera exposé pour que tout le monde voie les œuvres secrètes de Satan, le fonctionnement du monde des esprits méchants pour éloigner les cœurs des hommes et des femmes de Christ et comment ils ont empêché les hommes et les femmes à choisir Christ à la première occasion qui leur avait été offerte pour croire. Pourtant, heureusement, dans toute leur persuasion, coercition et pressions, ces imposteurs ne pouvaient pas convaincre ces gens de cœur pur à choisir le mal comme leur dieu. Ils recevront la louange de Dieu.

En tant que partie importante de cette révélation de Christ et de la gloire de notre Dieu, les croyants d'aujourd'hui serviront et seront honorés d'une façon merveilleusement unique. Le livre d'Éphésiens donne un aperçu sur la récompense de notre confiance dans la parole de vérité, la bonne nouvelle de notre salut, et l'espérance de son appel.

« Afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ....

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. » (Éphésiens 2 :7,10)

Le mot « montrer » veut dire « exposer ». « Car nous sommes son ouvrage » veut dire que nous sommes son chef d'œuvre, une chose produite, comme avec effort, un objet et dessin<sup>23</sup>.

Si ce qui est exposé a été créé en Christ Jésus et a été fait par Dieu avec effort, ça doit être son magnum opus, sa pièce de résistance, un chef d'œuvre de perfection! Les croyants seront les vitrines de l'œuvre magnifique de Dieu en Christ pour exposer sa grâce et sa bonté.

Pendant que nous nous trouvons dans cette vie, comme nous marchons conformément aux écritures, nous démontrons la majestueuse brillance de Dieu au monde. Pour ceux qui sont affamés du cœur et désirent de voir avec leurs yeux, la grandeur du travail superbe du créateur brille, légèrement voilé par notre chair. Ensuite vient l'exposition complète du Temple de Renommé des croyants.

Nous n'allons pas nous tenir debout sur le piédestal dans une galerie, mais nous serons la représentation vivante, bougeant des « bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin

que nous les pratiquions. » Chaque action d'amour pour Dieu et chaque cœur gagné pour Christ seront personnifiés. Nous avons joué et nous jouerons un grand rôle pour que tout genou fléchisse et toute langue confesse que Jésus est seigneur, à la gloire de Dieu le Père.

Ensuite les douze apôtres s'assieront sur leurs trônes pour prononcer le jugement juste aux croyants et pour honorer les fidèles.

« 'Et je vis des trônes; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régneront avec Christ pendant mille ans.

« Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. » (Apocalypse 20:4-5)

Le nombre « mille » représente le cycle complet de jugement. Il y avait dix fléaux sur les Égyptiens conduisant à l'affranchissement des enfants d'Israël. Mille c'est dix à la troisième puissance, rendant le cycle de jugement absolument complet. Ceux qui font partie de la résurrection des justes ont reçu le jugement complet et final à la vie éternelle, pour vivre non obstrués dans la présence de Dieu et son glorieux Christ.

La seconde résurrection est pour les injustes. C'est pour ceux qui sont nés de la semence du serpent. Ce sont des gens qui ont été irrémédiablement trompés à croire que le diable est le vrai Dieu. Ce sont ceux qui ont reçu « la marque sur leur front », voulant dire que leurs esprits sont inéchangeables à jamais, et « sur leur main » qui symbolise leur action dévouée en service à Satan. Ils ont rejeté Jésus Christ, le sauveur des péchés et la grâce salvatrice de Dieu. Il s'agit du péché impardonnable.

Genèse établit les deux sources de semence spirituelle : la semence du serpent et la semence de la femme, étant Christ. Genèse 3 :14a et 15 disent : « L'Éternel dit au serpent...Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête et tu lui blesseras le talon. »

Dans une confrontation avec les pharisiens, Jésus traite les deux sources de semence et les deux pères.

« Je dis ce que j'ai vu chez mon Père ; et vous, vous faites ce que vous avez entendu de la part de votre père.

« Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. » (Jean 8 :38, 42, 44)

Les hommes et les femmes nés de la semence du serpent verront la seconde mort suite à ce jugement des injustes au grand trône blanc.

« Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face et il ne fut plus trouvé de place pour eux.

« Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ses livres.

« La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres.

« Et la mort et le séjour des morts furent jetés dans l'étang de feu.

« Quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie fut jeté dans l'étang de feu. »  
(Apocalypse 20 :11-15)

Cependant, avant de voir la seconde mort, ils seront encore vivants quand Satan sera « délié pour un peu de temps ». C'est à ce moment que les chaînes seront ôtées et les gens qui l'auront choisi pour qu'il soit leur vrai Dieu sentiront le poids total de sa « communion. »

La seconde mort implique qu'ils cesseront d'exister. Jude, versets 12 et 13, affirme que ces gens sont « des arbres d'automne sans fruits, deux fois morts...auxquels l'obscurité des ténèbres est versée pour l'éternité. » Deux fois indique que quelque chose est établi et inchangé. « Deux fois morts » ne signifierait aucune vie à nouveau. Le même sens est transmis par l'obscurité de ténèbres pour l'éternité. Ils n'existeront plus jamais.

Cependant, ce n'est pas le vrai Dieu qui apporte même la seconde mort. La mort est un ennemi et se trouve dans le pouvoir du diable. Rappelez-vous 1 Corinthiens 15 :26 :

« Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. »

Et Hébreux 2 :14 :

« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, [Jésus] il y a également participé lui-même [dans la chair], afin que par la mort, il anéantit celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable. »

Le diable a le pouvoir de la mort, la première et la deuxième mort. Notre Dieu est l'auteur de la vie. Il a le pouvoir de faire revivre les morts, comme démontré dans les résurrections. Il n'exercera pas cette opinion sur la seconde mort. Il n'étendra pas sa grâce et la miséricorde à ce point (Exode 33 :19)

Dieu n'aura pas besoin de détruire le domaine des mauvais esprits. Le mal est restreint par la lumière. Sans restriction, le mal s'autodétruirait.

« Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles. »  
(Apocalypse 20 :10)

Le feu a besoin d'essence pour brûler. La haine absolue et les ténèbres du diable et ses anges impurs procurent du carburant. Le mot tourmenté est utilisé pour décrire une pierre de touche, et veut dire frotter contre. L'indication ici est que le mal et tous les mauvais esprits qui nous ont troublés fourniront leur propre carburant comme ils se frotteront contre leur nature inique les uns contre les autres.

Un nouveau ciel et une nouvelle terre où la justice règne arrivent. Dans ce nouveau ciel et terre, nous ne serons jamais séparés de la communion avec Dieu.

« Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.

« Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu.

« Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Écris; car ces paroles sont certaines et véritables. » (Apocalypse 21:3-5)

Le plan parfait de Dieu de rédemption et de justice sera entièrement complet. Ceci est l'espérance anticipée qui nous donne la patience dans ces jours quand l'homme fait le jugement. Car nous savons que le jour arrive où le jugement de Dieu satisfera complètement les cœurs ardents des hommes. Nous devrions renoncer à penser de Dieu comme un méchant souverain et un juge courroucé. C'est un Père aimant et le Dieu de lumière. Nos vies peuvent éprouver la plénitude de joie, marchant dans la lumière, dans une communion de plein partage avec lui.



## EPILOGUE

### SOYONS CONTRAINTS PAR L'AMOUR

Quand j'étais enfant, la crainte de la punition de mes parents ne m'empêchait pas de me comporter mal. C'était les bienfaits de jouir de leur présence aimante et la douceur de notre communion ensemble qui motivait mon obéissance. Avec leur soin et attention aimants, j'étais chéri, et tous mes besoins étaient comblés. À la fin de l'été, mes parents m'amenaient toujours faire des achats des vêtements, des livres et d'un manteau d'hiver. Sans que je ne leur demande rien, ils comblaient tous mes besoins avec le meilleur qu'ils pouvaient se procurer. Combien plus notre Père céleste ne nous comblera-t-il?

« Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. » (Philippiens 4:19)

« C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas [n'ayez pas anxiété qui distrait et divise l'intelligence<sup>24</sup>] pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement?

« Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans les greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?

« Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie?

« Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs; ils ne travaillent ni ne filent;

« cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux.

« Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêttera-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi?

« Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas: Que mangerons-nous? que boirons-nous? de quoi serons-nous vêtus?

« Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les cherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.

« Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matthieu 6 :25-33)

Si Dieu peut être si bienveillant envers nous dans cette vie et bien plus à travers l'éternité, comment nos cœurs ne seraient-ils pas contraints par son soin aimant? Chercher le royaume de Dieu implique un effort à marcher dans l'amour et marcher dans la lumière, comme il est lui-même lumière. Apporter autant de joie, d'amour, de paix et de délivrance

que nous pouvons dans ce monde présent afin que nous puissions faire briller la lumière de Christ à ceux qui s'assoient dans l'obscurité.

Ce monde a vu assez de méchanceté, de dureté de cœur, de critique, de scepticisme. De sarcasme, et de cynisme. Il serait facile d'être pris dans tous ces raisonnements de haine, et de mépris, mais considérez ces versets:

« Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit,  
 « qui ont goûté à la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir,  
 « et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie. » (Hébreux 6:4-6)

L'amour que Christ a pour nous c'est un amour qui endure. Il est illimité en compassion et incommensurable en miséricorde. Il élève le cœur dans l'espérance et nous donne le courage de tenir. Son amour nous presse, ou contraint (2 Corinthiens 5 :14). Si nous avons « goûté à la bonne parole de Dieu et les puissances du siècle à venir », et si nous avons connu « l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance » (Éphésiens 3:19), alors nos cœurs devraient nous interdire de déshonorer ce nom remarquable. Se comporter de cette façon serait comme une ancre suspendue autour du cou—un poids si lourd à supporter.

« Puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie » ne fait pas allusion à la perte de la vie éternelle, mais décrit le poids énorme que ce serait de marcher ainsi dans cette vie, comme bien aimé. L'amour et non la crainte, doit motiver le cœur d'un bien-aimé.

Dans les cultures orientales, le nom de quelqu'un devrait être respecté. Une personne en difficulté pouvait recevoir la miséricorde en appelant le nom d'un grand. Si cette personne avait agi d'une façon déshonorante, bien que faisant appel à ce nom valeureux, sa demande de miséricorde pourrait ne pas être prise au sérieux. En fait, ses agissements apporteraient de la moquerie au nom de ce grand.

Ainsi nous nous présentons dignes de ce nom quand nous appelons le nom de Jésus-Christ. Nous nous identifions au nom de Christ et nous réorientons nos vies pour magnifier son nom. L'amour du Christ nous presse, nous contraint. Nous permettons à nos vies de raconter son histoire intacte.

« Seulement conduisez-vous [la façon dont vous menez votre vie] d'une manière digne de l'Évangile de Christ, afin que soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Évangile. » (Philippiens 1:27)

« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement [respect à ce nom par lequel Dieu a acheté votre salut], non

seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent. »  
(Philippiens 2:12)

Cet amour contraignant commence premièrement dans la famille de Dieu.

« Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

« A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.» (Jean 13:34-35)

Pourquoi l'amour des uns des autres serait-il un signe d'être des disciples? Matthieu 22:35-40 explique :

« Et l'un d'eux, docteur de la loi, lui fit cette question, pour l'éprouver:  
« Maître, quel est le plus grand commandement de la loi?

« Jésus lui répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.

« C'est le premier et le plus grand commandement.

« Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

« De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. »

Le mot « semblable » veut dire ressembler, également uni, ou donner une forme ou apparence extérieure de ce que quelqu'un a intérieurement. Le mot « lui » réfère au premier et grand commandement. Quelqu'un ne peut pas donner une manifestation extérieure de son amour pour Dieu sans aimer son voisin comme soi-même. Aimer Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée est démontré dans ton amour envers ton voisin. Vous ne pouvez pas faire l'un sans faire l'autre. Ils sont également unis. Briser le lien par lequel ils sont liés c'est briser le commandement. Le mot « dépendre » veut dire suspendre, c'est à dire, être soutenu d'en haut. Quand vous et moi marchons dans l'amour, la loi est suspendue. Elle reste au repos car on n'en a pas besoin. La loi sert pour ceux qui n'aiment pas, ou qui ne veulent pas vivre dans l'amour de Dieu. Paul expliquait ça à Timothée.

« Sachant bien que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles... » (1Timothée 1:9)

La loi aura des conséquences. Comme nous l'avons vu, elle peut condamner mais ne peut pas convertir; elle peut culpabiliser mais elle ne peut pas racheter; elle peut punir mais elle ne peut pas guérir. En vivant en dehors de l'amour de Dieu, nous trouvons seulement la loi et ses conséquences. Le dicton « Personne n'est au-dessus de la loi » est vrai si ce n'est pas la loi de l'amour de Dieu en Christ Jésus. Sous son grand arc est suspendu le reste des lois.

Le « premier et le plus grand commandement » c'est d'aimer Dieu. « Premier » c'est « primordial en lieu, ordre, temps, ou dignité ». « Grand » veut dire vaste en magnitude et valeur. Pendant que le second lui est sûrement semblable.

« Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?  
 « Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. »  
 (1 Jean 4:20-21)

Le mot grec traduit par « haïr » est profondément révélateur comme il était utilisé parmi les écrivains classiques. Il contient l'idée d'être haï par les dieux. Comme un auteur écrit, « je croyais qu'il était amoureux de moi, mais il me haït comme si c'était un commandement divin. »

Quand un croyant manifeste de la haine envers un frère en Christ, la communication c'est comme si ce frère était détesté de Dieu. C'est même encore plus sérieux si ce croyant est un ancien ou un ministre dans l'église. À ce frère en Christ, l'ancien ou le ministre représentent la volonté de Dieu. Pourtant, il représente à ce jeune qu'il n'est plus aimé par le Père des lumières. Comment dévastateur ça doit être pour le cœur d'un jeune croyant?

Au même temps, ça rend le ministre menteur contre la vérité, parce que les écritures nous disent que rien « ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Rom 8:39)

La Bible Louis Segond déclare en Matthieu 22 :40, « De ces deux commandements dépendent toutes les lois et les prophètes. » Je vous offre une autre traduction suggéré par *The Amplified Bible* en anglais, « Ces deux commandements résument et sur eux dépendent toutes les lois et toutes les prophéties. » Si vous avez brisé l'une des parties, vous avez brisé toutes les lois et toutes les prophéties. La cour nous prévient, les anciens nous implorant, le médiateur nous supplie, le consolateur nous exhorte, et l'amour de notre Christ nous presse et contraint.

« Devenez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés;  
 « et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur. » (Éphésiens 5:1-2)

Pourtant cet amour contraignant ne s'arrête pas ici. L'amour de Dieu est si puissant et l'amour du Christ est très obligeante, on nous recommande d'aimer même nos ennemis.

« Mais aimez vos ennemis, faites du bien, et prêtez sans rien espérer. Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car il est bon pour les ingrats et pour les méchants. » (Luc 6:35)

Comment aimez-vous vos ennemis? Nous aimons nos ennemis de la même façon dont Dieu nous a aimés quand nous étions ennemis de Dieu et les affaires de Dieu. Il nous a conciliés! Colossiens 1:21 déclare, « Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés... » Rappelez-vous, le vrai ennemi de l'humanité c'est le domaine des mauvais esprits, exerçant leur

influence sur l'intelligence de l'homme. En contraste, nous étendons l'amour et la bienveillance de Dieu.

La motivation innée de l'homme naturel c'est d'attendre la justice à travers la punition. L'homme spirituel comprend que la vraie justice est dans la puissance et la bonté de Dieu, ou la blessure peut donner lieu à la guérison et la condamnation à la conversion.

« Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.

« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de réconciliation.

« Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous; nous vous en supplions au nom de Christ: Soyez réconcilié avec Dieu! » (2 Corinthiens 5:18-20)

Un ancien pour Christ, avec un cœur et un objectif corrects des écritures, a les solutions idéales; non pas à partir des traditions ou des rituels religieux, mais par « la parole de réconciliation », pleine de miséricorde et de compassion pour la faiblesse de l'homme.

Soient ni élus ni nommés par des hommes, ceux qui sont nés de nouveau peuvent réconcilier les hommes et les femmes à Dieu. Marcher dans la lumière nous permet de servir dans la position magnanime du médiateur pour les croyants d'aujourd'hui.

À travers les années nous pourrions avoir de l'affection pour plusieurs personnes – mais la mesure de nos vies sera ce que nous aurons fait par notre amour pour un seul homme, Jésus-Christ de Nazareth, le fils unique de Dieu et le sauveur du monde entier.

Quel est notre futur? L'éternité avec Dieu qui est lumière et il n'y a point en lui de ténèbres. Là-dedans se trouve la vraie justice d'un Dieu juste.

\* \* \*

***Que toutes nos pensées, paroles et actions servent abondamment notre Seigneur Jésus Christ***

***Lawrence A. Panarello***

\* \* \*

## LE TEMPLE DE RÉNOMMÉ DES CROYANTS

*Nous nous référons souvent à Hébreux 11, comme « le Temple de Renommée des croyants ».*

*Et quelque part dans ses salles sanctifiées se trouve un lieu réservé à votre nom.*

*Pour juste un des jours où vous avez vécu, qu'aucun trésor ne pouvait acheter*

*Ni un scribe disposé avec un stylo en main ne pouvait assidûment décrire*

*Toutes les œuvres puissantes que vous faites, de la première à la dernière;*

*Chaque promesse de la Parole de Dieu que vous avez crue et manifestée*

*Chaque acte de bienveillance fait, avec amour à travers votre vie;*

*Chaque cœur que vous avez gagné et dont vous avez conduit ce cœur à Christ.*

*Non, aucune ligne, ni acte, ni action n'est oubliée ni retirée.*

*Le Père, pour son enfant, garde un dossier vivant dans son cœur.*

*Il placera une plaque en or le plus pur inscrite avec grand soin;*

*« À mon fils, en qui j'ai mis toute mon affection – un croyant extraordinaire. »*

*Ainsi à travers toute l'éternité, en exposition pour que tous voient,*

*Dans le Temple de Renommé – le cœur propre de Dieu – c'est ce lieu préparé pour vous.*

– Lawrence A. Panarello

## NOTES

Titres des œuvres cités en anglais.

### Introduction

1 Kittel, Gerhardt (ed.), *Theological Dictionary of the New Testament*, (Vol. I-X), Grand Rapids, MI: Eerdmans, réimprimé 1933, Vol. II, 577, *epangellia*.

2 Bullinger, E. W., *Figures of Speech Used in the Bible*, Grand Rapids, MI: Baker Book House, réimprimé 1968, 871.

3 Bullinger, E. W., *Figures of Speech Used in the Bible*, Grand Rapids, MI: Baker Book House, réimprimé 1968, 405.

4 Bullinger, E. W., *Figures of Speech Used in the Bible*, Grand Rapids, MI: Baker House, réimprimé 1968, 823.

5 Robert, Paul, *Dictionnaire Alphabétique & Analogique de la Langue Française*, Paris: Société du Nouveau Littré, 1977, 757, 958, *idiotisme*.

6 Kittel, Gerhardt (ed.), *Theological Dictionary of the New Testament*, (Vol. I-X), Grand Rapids, MI: Eedermans, réimprimé 1933, Vol. II, 908, *exēgeomai*.

### Chapitre I: La Vraie Justice d'un Dieu Juste

7 Pillai, Bishop K. C., *Light through an Eastern Window*, "Laws and Justice," New Knoxville, OH: American Christian Press, réimprimé 1985, 71-87.

### Chapitre II: La Cour Civile ou Tribunal

8 Knight, K. C., *The Catholic Encyclopedia*, Vol. XIII, Online Edition, 2003, <http://www.newadvent.org/cathen/13444a.htm>, *Sanhedrin*.

9 Pillai, Bishop K.C., *Light through an Eastern Window*, "Laws and Justice," New Knoxville, OH: American Christian Press, réimprimé 1985, 71-87.

10 Pillai, Bishop K. C., *Light through an Eastern Window*, "Laws and Justice," New Knoxville, OH: American Christian Press, réimprimé 1985, 112-113.

11 Bullinger, E. W., *Figures of Speech Used in the Bible*, Grand Rapids, MI: Baker Book House, réimprimé 1968, 823.

### Chapitre III: Les Anciens du Portail

12 Pillai, Bishop K. C., *Light through an Eastern Window*, "Laws and Justice," New Knoxville, OH: American Christian Press, réimprimé 1985, 71-87.

13 Pillai, Bishop K. C., *Light through an Eastern Window*, "Laws and Justice," New Knoxville, OH: American Christian Press, réimprimé 1985, 71-87.

14 Pillai, Bishop K. C., *Light through an Eastern Window*, "Laws and Justice," New Knoxville, OH: American Christian Press, réimprimé 1985, 71-87.

#### **Chapitre IV: L'Arbitre**

15 Pillai, Bishop K. C., *Light through an Eastern Window*, "Laws and Justice," New Knoxville, OH: American Christian Press, réimprimé 1985, 71-87

#### **Chapitre V: Le Médiateur Promis**

16 Bullinger, E. W., *A Critical Lexicon and Concordance to the English and Greek New Testament*, Grand Rapids, MI: Kregel, réimprimé 1999, 492, *mediator*.

17 Bullinger, E. W., *A Critical Lexicon and Concordance to the English and Greek New Testament*, Grand Rapids, MI: Kregel, réimprimé 1999, 827, *unblameable 2*.

18 Bullinger, E. W., *A Critical Lexicon and Concordance to the English and Greek New Testament*, Grand Rapids, MI: Kregel, réimprimé 1999, 834, *unreproveable*.

#### **Chapitre VI: Le Jour Pivot de l'Humanité**

19 Bullinger, E. W., *A Critical Lexicon and Concordance to the English and Greek New Testament*, Grand Rapids, MI : Kregel, réimprimé 1999, 577, *Pentecost*.

#### **Chapitre VII: Le Consolateur Vient**

20 Bullinger, E. W., *A Critical Lexicon and Concordance to the English and Greek New Testament*, Grand New Testament, Grand Rapids, MI: Kregel, réimprimé 1999, 168, *Comforter*.

#### **Chapitre VIII : Le Dieu de Guérison et de Restauration**

21 Bullinger, E. W., *A Critical Lexicon and Concordance to the English and Greek New Testament*, Grand Rapids, MI: Kregel, réimprimé 1999, 305, *foundation 2*.

#### **Conclusion: La Vraie Justice d'un Dieu Juste**



22 Bullinger, E. W., *A Critical Lexicon and Concordance to the English and Greek New Testament*, Grand Rapids, MI: Kregel, réimprimé 1999, 845, *vengeance* 1.

23 Bullinger, E. W., *A Critical Lexicon and Concordance to the English and Greek New Testament*, Grand Rapids, MI: Kregel, réimprimé 1999, 900, *workmanship*.

### **Epilogue: Soyons Contraints par l'Amour de Dieu**

24 Bullinger, E. W., *A Critical Lexicon and Concordance to the English and Greek New Testament*, Grand Rapids, MI: Kregel, réimprimé 1999, 796, *thought, take (merimnaō)*.

2 Kittel, Gerhardt (ed.), *Theological Dictionary of the New Testament, (Vol. I-X)*, Grand Rapids, MI: Eerdmans, impression 1933, Vol. IV, 683, note au bas de la page, *miseō*.

Si ce livre vous a aidé, ou si vous aimeriez en savoir davantage au sujet de notre travail avec Les Ministères des Bien-aimés de Dieu, veuillez nous envoyer un e-mail à

[minister@bgm-usa.org](mailto:minister@bgm-usa.org)

ou nous écrire à:

Beloved of God Ministries  
59000 Crumstown Road  
North Liberty, IN 46554

Nous aimerions avoir de vos nouvelles.